

DES ZIGZAGS, GASTON !

DE BENJAMIN VAN EFFENTERRE

PERSONNAGES :

CHRISTOPHE WAGNER : MARI DE LOLA

LOLA WAGNER : FEMME DE CHRISTOPHE

DENIS LOUVAIN : ASSISTANT DE LA MÈRE DE CHRISTOPHE

FRANCK LACRUCHE : INSPECTEUR DE POLICE

YVETTE LEBLANC : INSPECTEUR DE POLICE

SUPER MOMO/MAURICE TAPIN : SUPER-HÉROS

EVA JOUBERT : JOURNALISTE

NADINE BLANCHARD : COMMISSAIRE DE POLICE

Histoire :

Gaston est le chien de Suzanne Wagner, une riche industrielle ayant fait fortune grâce aux Chocolateries Wagner. Quand elle meurt, c'est son fils, Christophe, qui hérite de ce chien, et Gaston hérite de la fortune de Suzanne, soit 2 168 033 euros. Seulement, quand Gaston se fait enlever, c'est la catastrophe ! À cause d'une journaliste prête à tout pour le buzz, d'inspecteurs incompetents, d'une commissaire de police en manque de notoriété et d'un pseudo super-héros, cet enlèvement va prendre des proportions inattendues...

Décor : le salon d'une maison avec à gauche un canapé, des fauteuils et une table basse, et à droite, une grande table avec des chaises autour. Il y a également une fenêtre et trois portes : une porte d'entrée, une qui mène à la cuisine et une autre qui mène aux chambres.

ACTE 1 :

Scène 1 :

Le rideau s'ouvre sur une pièce vide. Après quelques secondes, la porte d'entrée s'ouvre et Christophe et Lola arrivent.

Christophe : Ça fait du bien d'être chez soi...

Lola : Oh que oui, surtout après une matinée comme celle-ci... **(en voyant Christophe s'asseoir)** tu veux que j'aille te préparer un café ?

Christophe : Ça ira, merci...

Lola : Un verre de Bordeaux alors ?

Christophe : Non plus...

Lola : Je sais ! Ce midi, je te prépare ton plat préféré : escalope de dinde au curry et...

Christophe : Je sais que tu veux bien faire mais ça va, t'en fais pas...

Lola : On revient de la sépulture de ta mère donc tu ne peux pas dire ça, même si vous ne vous entendiez pas bien tous les deux...

Christophe : C'est pas qu'on s'entendait pas bien, c'est juste qu'elle passait plus de temps dans ses usines qu'à la maison, même pendant mon enfance, donc forcément...

Lola : En même temps, elle était à la tête des Chocolateries Wagner, la plus grosse chocolaterie du pays donc forcément...

Christophe : Je sais, elle a dû tomber dans une marmite de chocolat quand elle était petite. Elle en *mangeait*, elle en *créait*, elle en *vendait*, elle s'est *servi* de moi comme cobaye pour tester des recettes...

Lola : Chris...

Christophe : (l'ignorant) Et ses petits enfants ? Elle les a à peine connus ! Même pour eux, elle ne voulait pas gâcher son précieux temps !

Lola : Chris...

Christophe : (l'ignorant toujours) Ça lui a même coûté son mariage et, tu sais quoi ? Des fois, je me dis que mon père a bien fait de se barrer !

Lola : Chris !

Christophe : Ok, j'aurai peut-être pas dû dire ça... **(après quelques secondes)** merci de m'avoir écouté, ça m'a fait du bien de vider mon sac...

Lola : C'est pas comme si tu m'avais laissé le choix !

Ils sont interrompus car ça frappe à la porte. Lola va ouvrir à Denis Louvain.

Denis : Bonjour, madame Wagner, je m'appelle Denis Louvain et je...

Lola : (elle l'interrompt) Vous étiez à la sépulture de Suzanne, je me trompe ?

Denis : Effectivement, vous pourriez me laisser entrer, s'il-vous-plaît ? Il faut que je vous parle de quelque chose d'important...

Lola : D'accord... **(elle le fait entrer)** mais faites vite, s'il-vous-plaît...

Denis : Je vais essayer... **(à Christophe)** bonjour, monsieur Wagner. Je voudrais d'abord vous adresser mes plus sincères condoléances, votre mère était une femme pour qui j'avais énormément de respect, et sa disparition brutale a été un choc.

Christophe : Merci... **(après quelques secondes)** vous la connaissiez bien ?

Denis : Oui, j'étais son assistant depuis des années, et aussi un ami proche...

Christophe : D'accord, et qu'est-ce que vous me voulez ?

Denis : **(en sortant des documents de son cartable)** Il se trouve qu'il y a quelques mois, votre mère m'avait demandé de l'aider à rédiger son testament, et elle m'avait demandé de le garder au cas où il lui arriverait quelque chose...

Lola : Il n'est pas un peu tôt pour déjà parler de ça ?

Denis : Étant donné son contenu, il est préférable d'en parler maintenant... **(à Christophe)** comme vous étiez son fils unique, vous faites partie des légataires de ce testament.

Christophe : **(après quelques secondes)** Monsieur Louvain, étiez-vous au courant des rapports que ma mère et moi entretenions ?

Denis : Oui, elle m'en parlait souvent, elle vous en a toujours voulu d'avoir refusé de reprendre les rênes de son entreprise...

Christophe : Exactement, alors *pourquoi* m'aurait-elle légué quelque chose ? Vous devez vous tromper de personne...

Denis : **(en lisant les documents)** vous vous appelez bien Christophe Raoul Marcellin Séraphin Balthazar Wagner, né un 16 août à Dijon ?

Christophe : Oui...

Denis : Vous êtes marié à Lola Bertheline Antoinette Pamela Cunégonde Wagner, dont le nom de jeune fille est Peltier, et née le 3 mars à Saint-Malo ?

Lola : C'est bien moi oui...

Denis : Vous avez deux enfants : Lucas et Chloé, âgés de 26 et 29 ans ?

Christophe : Oui...

Denis : Alors il n'y a pas de doute : c'est bien à vous qu'est adressé ce testament...

Christophe : Ça alors... **(après quelques secondes)** elle m'a légué de l'argent ?

Denis : Pas de l'argent, non...

Christophe : Un de ses appartements à Paris ?

Denis : Non plus...

Lola : Des bijoux qui appartenaient à notre famille depuis des générations ?

Denis : Non plus...

Christophe : Alors qu'est-ce qu'elle m'a légué ? Crachez le morceau !

Denis : Gaston, son chien de sept ans et demi...

Christophe : **(après quelques secondes)** ma mère m'a légué son *chien* ?

Denis : Oui, mais c'est pas n'importe quel chien ! Gaston est très réputé dans le milieu de l'agility. C'est un concours qui s'apparente à une course d'obstacles, et Suzanne passait beaucoup de temps à l'entraîner, ce qui lui a valu de nombreuses récompenses.

Christophe : (*il s'assoit*) ma mère aurait pu me léguer une partie de sa fortune, des parts de son entreprise, ou même une partie de son patrimoine immobilier mais non, à la place, elle me lègue son chien...

Denis : C'était son plus fidèle compagnon. Prenez ça comme un gage de confiance.

Christophe : Vous plaisantez ? J'étais son fils, je méritais mieux qu'un clébard !

Denis : Gaston n'est pas un clébard, c'est... un chien !

Christophe : C'est pareil ! (*après quelques secondes*) qui a hérité de sa fortune ?

Denis : Aucune idée, ce n'est pas marqué dans son testament...

Christophe : Radine comme elle était, ça m'étonne qu'à moitié !

Denis : Votre mère avait son caractère, certes, mais elle n'était pas radine.

Christophe : (*à Lola*) parle-lui du cadeau de mariage qu'elle nous a offert, s'il-te-plaît...

Lola : (*à Denis*) elle nous a offert plusieurs kilos de chocolats. L'intention était bonne, sauf que leurs dates de péremption était le jour-même. Du coup, a dû les partager entre tous les invités après le dessert et plusieurs d'entre eux ont été malades...

Denis : Pourtant, c'est du chocolat qui se marie très bien avec les bulles...

Christophe : C'est pas ça le pire... (*à Lola*) va jusqu'au bout de l'anecdote, s'il-te-plaît...

Lola : (*après quelques secondes*) quand on a su quelques jours après que c'était le poids de Christophe qu'elle nous avait offert en chocolats, elle a dit...

Christophe : Elle a dit que, si je m'étais marié quelques années plus tôt, cela lui aurait coûté moins cher.

Denis : Je reconnais bien là l'humour de votre mère ! (*il rigole tout seul*)

Christophe : Tout ça pour dire qu'il y a *forcément* un héritier pour son argent. Ou alors, au contraire, elle s'est arrangé pour que personne n'en touche un seul centime !

Denis : Je demanderais à son avocat, je vous tiendrais informé.

Christophe : C'est cela.

Denis : Et Gaston, qu'est-ce qu'on en fait ?

Christophe : Prenez-le, je vous l'offre !

Denis : Ça aurait été avec plaisir mais ma fille est allergique.

Christophe : Il n'y a pas des amis à ma mère qui pourrait le prendre, ou même des collègues ? Après tout, vu qu'elle passait plus de temps avec eux qu'avec nous, c'est à l'un d'eux qu'il devrait revenir !

Denis : Non, c'est à vous, c'est écrit noir sur blanc.

Christophe : Ok, alors faites-en ce que vous voulez mais je ne veux pas de ce chien *ici* !

Denis : Il risque de finir dans un refuge, ou alors à la SPA, ce qui serait dommage pour un chien de sa catégorie !

Christophe : Je suis sûr qu'il s'en remettra, vous en faites pas !

Lola : On ne peut pas l'abandonner, ce serait cruel ! Gardons-le quelques jours, le temps de lui trouver une famille d'accueil...

Christophe : Pourquoi on ferait ça ?

Lola : Parce que c'est tout ce qui te reste de ta mère, donc tu ne *peux pas* refuser !

Christophe : (*après quelques secondes*) Ok, mais seulement quelques jours, ok ?

Lola : Pas de problèmes ! (*à Denis*) il est où ?

Denis : Dans ma voiture, il vous attend... **(il sort de son cartable un livre qu'il tend à Christophe)** tenez, votre mère m'a aussi demandé de vous donner ça...

Christophe : **(il lit le titre)** « L'éducation des chiens, pour les nuls »...

Denis : Ça... **(il lui tend une liasse de feuilles)** c'est les papiers de Gaston. Il y a tout ce qui concerne son pedigree et son histoire, le descriptif de l'entraînement qu'il doit suivre pour rester en forme, ses certificats, des lettres d'admirateurs...

Christophe : Et ben... **(après quelques secondes)** c'est tout ?

Denis : Non... **(il lui tend un gros carnet)** le carnet d'adresses de Gaston, avec ses toiletteurs, ses vétérinaires, ses magasins préférées, ses conquêtes, ses copains chiens, bref, tous ses contacts, et enfin... **(il lui donne un autre carnet)** son carnet de santé...

Christophe : Elle nous a aussi donné des croquettes j'espère ?

Denis : Il ne mange pas de croquettes... **(il lui donne une dernière liasse)** voilà le régime alimentaire qu'il devra suivre, et ce sera à vous d'acheter le nécessaire...

Christophe : Ben voyons, ça m'aurait étonné !

Lola : Il y a aussi des jouets dans la voiture, toutes les coupes et les médailles qu'il a reçu pendant ses compétitions, des albums photos, des vêtements, son panier, sa couverture préférée, le matériel pour son entraînement, bref, ça représente quelques cartons...

Christophe : Quelques cartons, carrément ?

Denis : Oui, et il en reste chez votre mère... **(en voyant le regard de Christophe)** mais je pense que Gaston pourra s'en passer... **(à Lola)** vous venez avec moi ?

Lola : Je vous suis.

Denis : **(à Christophe)** au revoir, monsieur Wagner, ce fut un plaisir.

Christophe : Non partagé... **(il les regarde partir puis, il lit les feuilles)** du saut de haies, du parcours d'obstacles, des slaloms, du saut en longueur, c'est ridicule cet entraînement ! **(il regarde une autre liasse)** le lundi : jambon blanc et endives le midi, soupe au potimarrons le soir. Le mardi : poisson et haricots verts le midi, velouté de carottes le soir... **(il s'arrête)** c'est le chien de Joël Robuchon ou quoi ? J'ai *jamais* vu ça !

Il est interrompu par Lola qui revient précipitamment.

Lola : Vient voir, Chris, il est *trop* mignon ce chien !

Christophe : Tu parles, c'est qu'un chien parmi tant d'autres...

Lola : Chris...

Christophe : **(après quelques secondes)** ok ok, j'arrive... **(il la suit dehors)**

Scène 2 :

Le lendemain, Lola est assise dans le canapé, et elle est au téléphone.

Lola : Gaston est un chien adorable, j'essaye de convaincre ton père de le garder mais c'est une vraie tête de mule ! Est-ce qu'il est propre ? Il a dû prendre sa douche ce matin oui. Ah, tu parlais de Gaston, pardon. Oui, il est propre et très sage, contrairement à ton

père qui n'arrête pas de ronchonner depuis trois jours. Comment il va ? Il dit que ça va mais, au fond de lui, je sais que ce n'est pas le cas... **(Christophe arrive par la porte d'entrée. À Christophe:)** tu veux dire un mot à Chloé ?

Christophe : Volontiers, surveille Gaston pendant ce temps-là, j'ai pas envie qu'il aille chier dans mes hortensias ! **(il prend le téléphone et Lola sort)** salut, ma chérie ! Gaston va bien, et moi aussi, je te remercie de poser la question ! Mais non, je râle pas... **(après quelques secondes)** bon ok, peut-être un peu. C'est la fin de ta pause ? Ok. Oui, je l'embrasserai, il sera content. Ah, tu parlais de ta mère, je l'embrasserais aussi. Salut, ma chérie ! **(il raccroche et Lola revient)**

Lola : Il est inépuisable ce chien !

Christophe : Il est plus épuisant qu'inépuisable !

Lola : Mais non, il a besoin d'attention, c'est tout ! Regarde ce qu'il arrive à faire... **(elle emmène Christophe à la porte et s'adresse au chien qui est dehors)** Gaston ? Fait une roulade, vas-y ! C'est bien mon Gaston ! Fait des zigzags, maintenant, vas-y ! Des zigzags, mon beau Gaston ! C'est bien ! Non, pas les hortensias Gaston, pas les... **(elle s'arrête puis, à Christophe:)** oups...

Christophe : **(après quelques secondes)** C'est vrai que c'est... épatant !

Lola : Hier soir, il le faisait sans problème !

Christophe : Peut-être qu'il n'est pas du matin, le pauvre bichon !

Lola : Il nous connaît à peine, c'est normal, peut-être qu'avec le temps...

Christophe : Il n'aura pas le temps de nous connaître davantage puisque tu m'as promis que tu irais mettre des annonces dans tout le village...

Lola : Moi j'ai dis ça ? **(Christophe hoche la tête)** ok, j'irai les mettre aujourd'hui...

Christophe : Ça fait trois jours que tu dis ça et tu ne l'as pas encore fais, je te signale...

Lola : Trois jours, t'es sûr ? Le temps passe vite, c'est fou...

Christophe : Tu ne serais pas en train de t'attacher à ce chien ? Rassure-moi...

Lola : Mais non, je me dis juste que tu peux encore changer d'avis et que...

Christophe : Lola...

Lola : **(après quelques secondes)** ok, j'aurai essayé. Bon, j'emmène Gaston au parc et je mettrai les annonces en revenant.

Christophe : D'accord, à tout à l'heure...

Lola s'en va, rapidement imité par Christophe. Après quelques secondes, ça sonne à la porte. Christophe revient ouvrir à Denis Louvain.

Denis : Bonjour, monsieur Wagner, il faut que je vous parle de toute urgence !

Christophe : La dernière fois que vous m'avez dit ça, c'était pour me refourguer un chien, alors ce sera quoi cette fois-ci ? Roger le hamster ? Maurice le poisson rouge ?

Denis : Rien de tout ça... **(il regarde autour de lui)** où est Gaston ?

Christophe : Lola l'a emmené au parc...

Denis : Ils sont partis il y a longtemps ?

Christophe : Un peu plus d'une heure, elle devait ensuite aller mettre des petites annonces dans les commerces du coin et...

Denis : Il ne faut pas qu'elle fasse ça...

Christophe : Oh que si, il n'est pas question que Gaston s'installe ici, je veux que...

Denis : Je sais, mais il faut qu'elle le ramène ici au plus vite !

Christophe : Pourquoi vous dîtes ça ?

Denis : Parce que...

Scène 3 :

Il est interrompu par Lola qui arrive en catastrophe dans la pièce.

Lola : On a enlevé Gaston !

Christophe et Denis : Hein ?

Lola : Quand j'étais au parc, Gaston s'est éloigné de moi pour se dégourdir les pattes, une voiture s'est arrêté et deux hommes en sont sortis pour le kidnapper sous mes yeux !

Christophe : Quelqu'un a kidnappé Gaston ?

Lola : Oui, donc il faut le retrouver, et au plus vite !

Christophe : Pourquoi on ferait ça ? Je ne voulais pas de ce chien à la base, donc...

Lola : Donc quoi ?

Denis : Monsieur Wagner...

Lola : Vous, la ferme ! (**à Christophe**) tu t'en fiches de ce qui pourrait lui arriver ? C'est pas parce qu'il appartenait à ta mère qu'il faut le laisser aux mains de ces malfaiteurs !

Denis : Monsieur Wagner...

Christophe : Deux secondes ! (**à Lola**) tu veux faire quoi ? Prévenir la police ? Le GIGN ? Le FBI ? Les Experts ?

Denis : Monsieur Wagner...

Lola : Silence ! (**à Christophe**) moi au moins, j'ai un cœur, donc je vais tout faire pour sauver ce chien, que tu le veuilles ou non !

Denis : Gaston vaut 2 168 033 euros...

Christophe et Lola : La ferme ! (**ils continuent de s'engueuler pendant quelques secondes puis:**) Pardon ?

Denis : Ce matin, je suis allé voir l'avocat de votre mère pour parler de son héritage, et il m'a remis un autre testament qu'elle avait rédigé avec lui et dont j'ignorais l'existence...

Lola : Et ?

Denis : Et il se trouve que c'est à Gaston que Suzanne a légué sa fortune, soit la somme de 2 168 033 euros... (**il tend une feuille et Christophe lui arrache des mains**)

Christophe : (**après quelques secondes**) Le chien qui a coulé un bronze dans mes hortensias ce matin vaut 2 168 033 euros ?

Denis : Exactement, c'est d'ailleurs la première fois qu'un bronze porte aussi bien son nom ! (**il rigole tout seul et, après quelques secondes, il s'arrête**)

Lola : Pourquoi avoir légué à Christophe un chien à qui elle avait légué 2 168 033 euros ?

Denis : Aucune idée...

Christophe : C'est simple : comme moi je n'ai pas touché le moindre centime, c'était pour pouvoir me narguer une dernière fois !

Denis : Vous voyez le mal partout, monsieur Wagner...

Christophe : Ah ouais ? Alors pourquoi lui avoir légué cet argent ? Elle voulait qu'il investisse dans l'immobilier ? Qu'il s'offre des voyages ? Qu'il s'achète des croquettes de haute gastronomie ?

Denis : Gaston était son plus fidèle compagnon, donc elle devait penser que c'était lui qui le méritait plus que quiconque...

Christophe : Et moi qui était son fils unique, je le méritais pas ? Et ses petits-enfants ?

Denis : Elle ne les voyait jamais, donc je ne vois pas pourquoi elle aurait fait ça !

Christophe : L'avocat de ma mère, je veux lui parler ! **(il donne son téléphone fixe à Denis)** appelez-le, *tout de suite* !

Denis : Ok, comme vous voudrez... **(il compose un numéro)** Allo, Maître Corbeau ? Bonjour, Denis Louvain à l'appareil, je voudrais que...

Christophe : **(il lui arrache le téléphone des mains)** bonjour monsieur Corbeau, Christophe Wagner. C'est vous qui avez rédigé ce testament ridicule concernant Gaston ? D'accord, je veux que vous déshéritiez ce chien ! Vous me demandez *pourquoi* ? Parce que j'étais son fils unique donc c'est à *moi* que doit revenir cet argent, bordel !

Lola : Calme-toi Chris...

Christophe : Je suis *très* calme ! **(au téléphone)** je sais que c'était le choix de ma mère, et alors ? Vous ne pouvez rien faire ? Elle a le dos large la procédure, vous êtes juste une saleté d'escroc, c'est tout ! **(il raccroche)** c'est scandaleux !

Lola : On réglera ça plus tard, il faut d'abord retrouver Gaston avant que ses kidnappeurs ne lui fassent du mal !

Denis : Sage décision, je vais aller prévenir la gendarmerie !

Lola : D'accord, et moi, je vais faire le tour du village ! **(à Chris)** tu viens avec moi ou tu restes assis là à rien faire ?

Christophe : **(après quelques secondes)** Va sortir la voiture, je te rejoins... **(Lola et Denis s'en vont. Il reprend le téléphone)** Allo, Maître Corbeau ? C'est encore monsieur Wagner. Je me suis emporté, je suis désolé. Par simple curiosité, s'il arrivait quelque chose à Gaston, sa fortune disparaîtrait ? D'accord, et comme je suis désormais son propriétaire, est-ce que ce serait possible que son héritage *me* revienne ? Pourquoi ? Que voulez-vous qu'un chien fasse de 2 168 033 euros ? Autant que ça serve !

Lola : **(de dehors)** Christophe ?

Christophe : J'arrive ! **(au téléphone)** vous pensez que c'est possible ? Il faudrait que Gaston me fasse une donation ? Ok, comment on fait ? Vous connaissez un notaire qui pourrait s'en occuper ? Super, faites le nécessaire ! Vous ne pouvez le faire qu'en présence de Gaston, pourquoi ? Comment voulez-vous qu'un chien puisse *signer* un contrat de donation ? Je devrais pouvoir le faire à sa place, non ?

Lola : **(de dehors)** Chris !

Christophe : J'arrive, ma chérie ! *(au téléphone)* Mais non, c'est pas à vous que je parlais ! Bon, faites ce qu'il y a à faire, d'accord ? Au fait, vous vous appelez vraiment Maître Corbeau ? Non, je demandais ça comme ça. Au revoir, Maître... *(il raccroche et s'en va)*

Scène 4 :

La scène se passe quelques heures après. Ça frappe à la porte. Christophe arrive et ouvre à Eva Joubert.

Eva : Monsieur Wagner ?

Christophe : C'est moi oui, c'est pour quoi ?

Eva : Vous êtes bien le fils de Suzanne Wagner, des chocolateries Wagner ?

Christophe : En effet...

Eva : Je me présente : Eva Joubert, je travaille pour le journal « Aujourd'hui en France ». Permettez-moi d'abord de vous adresser mes sincères condoléances pour la disparition de votre mère.

Christophe : Merci, mais venez-en directement au fait, s'il-vous-plaît.

Eva : Étant donné que les Chocolateries Wagner font partie du patrimoine français, ma rédactrice m'a demandé de rédiger un article sur votre mère en guise de nécrologie. Je voudrais donc vous poser quelques questions sur sa vie, son travail, ses Chocolateries...

Christophe : Désolé mais ma mère et moi avons des rapports compliqués, donc...

Eva : Des rapports compliqués ? Génial, nos lecteurs vont adorer !

Christophe : Vous ne voulez quand même pas que je raconte ça ?

Eva : Pourquoi pas ? *(en voyant son regard)* ok, ce ne sera pas la peine. Vous acceptez quand même de répondre à quelques questions ?

Christophe : *(après quelques secondes)* Je vous accorde deux minutes... *(il lui montre un fauteuil)* asseyez-vous...

Eva : Merci... *(elle s'assoit et sort un bloc-notes)* pour commencer, pourriez-vous me dire comment votre mère a lancé ses Chocolateries à ses débuts ?

Christophe : Et ben elle a d'abord travaillé comme pâtissière dans une boulangerie, elle avait tellement de talent qu'elle a finit par racheter une petite chocolaterie qui était en faillite. Tout le monde parlait d'elle dans le milieu, si bien qu'elle s'est fait rapidement un nom et, la suite, vous la connaissez.

Eva : Quel beau parcours ! Elle a toujours gardé la tête sur les épaules malgré le succès ?

Christophe : On peut dire ça, oui...

Eva : Vous n'avez pas l'air convaincu ! Gardait-elle un squelette dans le placard ? Des choses que ses collaborateurs et que les français ignoraient ?

Christophe : Si c'était le cas, vous pensez vraiment que je vous le dirais ?

Eva : Je l'espère... *(après quelques secondes)* comment était-elle au travail ?

Christophe : Exigeante, acharnée, travailleuse, créative, déterminée...

Eva : Mais ?

Christophe : Quoi mais ?

Eva : Généralement, il y a toujours un *mais* !

Christophe : Pas là, désolé.

Eva : Admettons... (***elle relit ses notes***) que va devenir son empire, maintenant ?

Christophe : Je suppose qu'un de ses associés va reprendre les rênes de la société...

Eva : Vraiment ? Ce ne sera pas vous ?

Christophe : Non. Comme je vous l'ai dit tout à l'heure, ma mère et moi avons des rapports compliqués, donc... (***en la voyant prendre des notes***) vous n'allez pas mettre ça dans votre journal ?

Eva : Non, je prends juste des notes... à titre personnel ! Une dernière question : comme votre mère était une riche industrielle, que va-t-il advenir de sa fortune ? Est-ce vous qui allez en hériter ?

Christophe : Ça vous regarde ?

Eva : Honnêtement ? Absolument pas, je suis juste curieuse...

Christophe : Je pourrais lire votre article avant qu'il paraisse ?

Eva : Si vous acceptez de répondre à une dernière question, peut-être que...

Elle est interrompue par une sonnerie. Christophe sort son portable de sa poche.

Christophe : Allo ? Bonjour monsieur le directeur. Non, vous ne me dérangez pas. Quel dossier ? Attendez... (***à Eva***) je reviens tout de suite... (***il s'en va***)

Eva se lève et regarde autour d'elle, tout en surveillant le retour de Christophe. Elle trouve la feuille concernant l'héritage de la fortune de Suzanne à Gaston.

Eva : (***en lisant la feuille***) qu'est-ce que c'est que ça ? Suzanne Wagner aurait légué 2 168 033 euros à un chien nommé Gaston ? Mais c'est *énorme*, ça va faire un carton !

Elle est interrompue car ça frappe à la porte.

Eva : Monsieur Wagner ? On frappe à la porte... (***elle n'obtient pas de réponse***)

Derrière la porte, on entend « C'est le police, ouvrez cette porte ! ». Après quelques secondes, Eva va ouvrir, et les inspecteurs Leblanc et Lacruche entrent dans la pièce en roulant des mécaniques.

Inspecteur Leblanc : Bonjour madame. Inspecteur Yvette Leblanc, et voici mon collègue, l'inspecteur Franck Lacruche.

Eva : Bonjour...

Inspecteur Lacruche : Nous sommes ici car monsieur Louvain nous a demandé de l'aide pour retrouver votre chien Gaston qui s'est fait enlever ce matin.

Eva : Gaston s'est fait *enlever* ? (***après quelques secondes***) nom de Dieu...

Inspecteur Lacruche : Ma collègue et moi, on connaît notre métier donc on va le retrouver, vous en faites pas !

Scène 5 :

Ils sont interrompus par Christophe qui revient, téléphone à la main.

Christophe : Désolé, c'était mon patron et... **(en voyant les policiers)** qu'est-ce qui se passe ici ?

Inspecteur Leblanc : Monsieur Wagner ? Inspecteur Yvette Leblanc, et voici mon collègue, l'inspecteur Franck Lacruche. Nous étions en train de dire à votre femme que...

Christophe : Ma femme ? **(en montrant Eva)** cette personne n'est pas ma femme.

Inspecteur Leblanc : Vous êtes sûr ?

Christophe : Oui, j'en suis sûr !

Inspecteur Lacruche : Pourtant madame nous a dit que...

Eva : Je ne vous ai rien dit du tout, vous ne m'avez pas demandé mon nom !

Inspecteur Lacruche : Vraiment ? **(à Leblanc:)** tu lui as pas demandé son nom ?

Inspecteur Leblanc : Non, et toi ?

Inspecteur Lacruche : Bah j'ai un doute...

Christophe : **(à Eva)** Pourquoi leur avez-vous ouvert la porte ? Vous vous croyez où ?

Eva : Ils m'ont dit que c'était la police donc je pensais que c'était urgent, et j'ai eu raison...

Christophe : Vous avez eu *raison* ? **(aux inspecteurs)** qu'est-ce qui se passe ?

Inspecteur Leblanc : Nous sommes ici pour vous aider à retrouver votre chien, c'est monsieur Louvain qui nous a demandé de l'aide.

Eva : Votre chien qui vaut 2 168 033 euros...

Christophe : Je sais, pas la peine de...**(après quelques secondes)** comment vous savez ça ?

Eva : **(elle lui montre la feuille qu'elle a trouvé)** c'est écrit noir sur blanc !

Christophe : De quel droit vous fouillez dans mes affaires ?

Eva : J'ai pas fouillé, c'était posé là et je suis tombé dessus par hasard !

Christophe : Vraiment ? **(aux inspecteurs)** arrêtez-là pour violation de domicile !

Inspecteur Lacruche : Ce n'est pas de notre ressort.

Christophe : Vous êtes policiers, non ?

Inspecteur Leblanc : Non, nous sommes *inspecteurs* !

Christophe : Inspecteurs de *police*, non ?

Inspecteur Lacruche : **(après quelques secondes)** Ne jouez pas avec les mots !

Eva : C'est lui l'héritier de votre mère, non ?

Christophe : **(en montrant l'inspecteur Lacruche)** Qui lui ? Je le connais à peine !

Eva : Mais non, le chien ! C'est *forcément* ça : votre mère a légué sa fortune à son *chien* au lieu de la léguer à son *fils*, ça va faire beaucoup de bruit !

Christophe : Je vous préviens : si je retrouve ça en première page de votre journal, vous risqueriez de le regretter !

Eva : Je vous ai menti : je ne travaille pas pour « Aujourd'hui en France », mais pour la chaîne de télévision Scoop TV, et suis venue ici pour enquêter sur votre mère !

Christophe : Comment ça ?

Eva : Je voulais savoir ce qu'il était advenu de sa fortune. Je savais qu'elle n'avait qu'un fils et que c'était vous, mais je savais aussi que vous n'étiez pas l'héritier donc...

Christophe : Comment le saviez-vous ?

Eva : Un journaliste ne dévoile jamais ses sources, monsieur Wagner !

Christophe : **(aux policiers)** c'est une espionne, arrêtez-là !

Inspecteur Lacruche : Avez-vous des preuves quant à la véracité de vos accusations ?

Christophe : Vous avez entendu comme moi, non ?

Inspecteur Leblanc : L'important n'est pas ce qu'on a entendu, mais plutôt ce qu'elle a dit !

Christophe : **(après quelques secondes)** Hein ?

Eva : **(à Christophe)** Comme votre mère était une personne de notoriété publique, les français ont le droit de savoir ce qui est arrivé à son argent, et cette histoire d'héritage attribué à un chien qui vient de se faire kidnapper, ça va faire *beaucoup* de bruit !

Christophe : Je vous préviens : si demain, cette histoire fait les gros titres...

Eva : Pas demain, ça va commencer dès aujourd'hui, soyez-en sûr ! **(elle s'en va)**

Scène 6 :

Christophe : Pourquoi vous l'avez laissé partir ?

Inspecteur Leblanc : Nous n'avions aucune raison de procéder à son arrestation. En plus, nous sommes ici pour retrouver votre chien, donc concentrons-nous là-dessus, ok ?

Christophe : Plus facile à dire qu'à faire... **(il s'assoit)** je vous écoute...

Inspecteur Lacruche : **(en prenant des notes)** Âge et prénom du chien ?

Christophe : Gaston, sept ans et demi...

Inspecteur Leblanc : Avait-il de la famille ? Des parents, une femme, des frères et sœurs ou des enfants à prévenir au cas où il lui arriverait quelque chose ?

Christophe : **(après quelques secondes)** c'est un *chien*...

Inspecteur Lacruche : Ok, on va prendre ça pour un non. Avait-il des ennemis, ou des gens qui lui voulaient du mal ?

Christophe : Aucune idée.

Inspecteur Leblanc : Avait-il des ennuis ?

Christophe : Je ne sais pas...

Inspecteur Lacruche : Son casier judiciaire était vierge ?

Christophe : Bah je pense oui...

Inspecteur Leblanc : A-t-il déjà fait de la prison ?

Christophe : De la *prison* ?

Inspecteur Lacruche : Oui, c'est un endroit où on enferme des gens qui...

Christophe : Je sais ce que c'est qu'une prison, merci, mais c'est quoi ces questions ?

Inspecteur Leblanc : Désolé, ça fait partie du protocole !

Christophe : Ce protocole s'applique aussi pour les *chiens* ?

Inspecteur Leblanc : Oui, y'a pas de raisons !

Ils sont interrompus par le retour de Lola.

Lola : (***en voyant les policiers***) Qu'est-ce qui se passe ici ?

Inspecteur Lacruche : Veuillez décliner votre identité s'il-vous-plaît, madame.

Lola : Lola Wagner, je suis la femme de Christophe.

Inspecteur Leblanc : (***à Christophe***) vous confirmez ? On a pas à nouveau à faire à un imposteur ?

Christophe : Non, c'est bien elle... (***à Lola***) les inspecteurs Leblanc et Lacruche sont ici pour nous aider à retrouver Gaston.

Inspecteur Leblanc : C'est vous qui l'avez vu se faire enlever ?

Lola : Effectivement...

Inspecteur Lacruche : Alors nous avons des questions à vous poser... (***Lola s'assoit aussitôt***) Comment était Gaston ce matin ? Était-il dissipé ? Sur la défensive ? Absent ? Irritable ? Désobéissant ?

Lola : Rien de tout ça, non...

Inspecteur Leblanc : Il avait bien dormi ? Bien mangé ? Bien bu ?

Lola : Je pense oui...

Inspecteur Leblanc : Il faut que vous en soyez sûre, madame !

Lola : J'en sais rien moi, c'est un *chien*, il n'a pas beaucoup de conversation !

Inspecteur Lacruche : Dommage. Racontez-nous comment s'est passé l'enlèvement.

Lola : On se promenait au parc, j'ai détaché Gaston, il s'est éloigné et c'est là qu'une voiture s'est arrêté pour le kidnapper...

Inspecteur Leblanc : C'est la *voiture* qui a kidnappé Gaston ?

Lola : Non, les deux hommes qui en sont sortis !

Inspecteur Lacruche : Ah, c'est pas pareil ! Vous les avez bien vus ?

Lola : Non, ils étaient trop loin de moi...

Inspecteur Lacruche : Quel genre de voiture ils conduisaient ?

Lola : Un utilitaire blanc immatriculé dans le département, j'ai pas pu relever la plaque...

Inspecteur Leblanc : Je vois. Bon, plusieurs questions se posent. Premièrement : pourquoi avoir détaché Gaston quand vous étiez dans le parc ?

Lola : Pour qu'il puisse se dégourdir les pattes !

Inspecteur Leblanc : Les chiens doivent être tenus en laisse, madame, vous méritez une amende !

Christophe : Vous rigolez ? Notre chien vient de se faire enlever et...

Inspecteur Lacruche : Désolé mais la loi, c'est la loi !

Inspecteur Leblanc : (***à son collègue***) Je lui mets une prune ?

Inspecteur Lacruche : (*après quelques secondes*) Ça ira pour cette fois... (*à Lola*) mais qu'on vous y reprenne pas ! (*en lisant ses notes*) ensuite, pourquoi ne pas avoir relevé la plaque du véhicule ?

Lola : Parce que tout s'est passé très vite et je n'ai pas eu le temps de...

Inspecteur Leblanc : Comment ça vous n'avez pas eu le temps ? Vous aviez autre chose de mieux à faire, peut-être ?

Lola : Je n'ai pas dit ça, c'est juste que...

Inspecteur Lacruche : Peu importe, ce qui est fait est fait ! Une dernière chose : pourquoi être allé promener Gaston dans un parc alors que vous avez un jardin ?

Lola : Parce que j'avais des choses à faire en ville, donc j'en ai profité pour le promener.

Inspecteur Leblanc : Quoi comme choses ?

Lola : Il fallait que je dépose des petites annonces dans les commerces du village afin de trouver une famille d'accueil pour Gaston car Christophe ne voulait pas le garder...

Inspecteur Lacruche : Et comme par hasard, il se fait enlever le jour même où vous cherchiez à vous débarrasser de lui. Avouez que c'est bizarre, non ?

Christophe : Qu'est-ce que vous insinuez ?

Inspecteur Lacruche : Rien, je constate, c'est tout ! Bon, je pense qu'on a tout ce qu'il nous faut pour aujourd'hui...

Inspecteur Leblanc : Exactement, mais nous reviendrons dans les jours qui viennent, donc évitez de quitter le département et le pays.

Lola : Vous nous dites ça comme si on était des suspects !

Inspecteur Lacruche : Vous savez, madame Wagner, avec la justice, personne n'est jamais à l'abri !

Inspecteur Leblanc : Mais ne vous en faites pas : nous retrouverons Gaston rapidement, et surtout, dans les plus brefs délais !

Christophe : (*en se moquant*) super, nous voilà rassurés !

Inspecteur Leblanc : Bon, au revoir, messieurs dames. (*les inspecteurs s'en vont*)

Lola : C'est quoi ces guignols ? Et puis c'est quoi cette histoire d'imposteur ?

Christophe : Laisse-moi aller appeler Louvain et ensuite, je t'explique, ok ?

Lola : Ok... (*ils quittent tous les deux la pièce*)

Scène 7 :

La scène se passe le lendemain. Christophe est assis dans un fauteuil avec Lola, et Denis Louvain fait les cent pas à côté d'eux en lisant un journal.

Denis : Vous n'auriez *jamais* dû en parler à cette journaliste !

Christophe : Je lui ai rien dit, elle a fouillé dans mes affaires alors que j'avais le dos tourné !

Denis : Peut-être mais, en à peine vingt-quatre heures, cette nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre ! (*il lui montre un journal*) « *Le chien le plus riche de France se fait enlever après avoir hérité de 2 168 033 euros...* » (*un autre journal*) « *Ils*

pensaient kidnapper un simple chien mais en fait, ils kidnappent un millionnaire ! » (un autre journal) « Le chien de Suzanne Wagner hérite de sa fortune et son fils, de son chien... » Il y en a plein la presse, et encore, je vous parle pas des réseaux sociaux !

Lola : Qu'est-ce qu'on peut faire contre ça ?

Denis : Honnêtement ? Maintenant que le mal est fait, aucune idée !

Christophe : Au moins, ça protège Gaston. Maintenant que les kidnappeurs sont au courant de sa valeur, ils n'oseront pas lui faire de mal...

Denis : J'espère, oui. De toute façon, il faut laisser la police faire son travail, je suis sûr qu'ils le retrouveront rapidement.

Christophe : Avec les deux inspecteurs que vous nous avez envoyé, ça m'étonnerait...

Denis : Pourquoi ?

Christophe : Bah disons qu'à côté d'eux, Dupont et Dupond, c'est des prix Nobel !

Lola : Ils nous ont même soupçonné d'avoir kidnappé Gaston nous même !

Denis : À ce point-là ? (**Christophe hoche la tête**) je les connais pas personnellement, ils m'ont été recommandé par madame Blanchard, la commissaire de police du village. Elle m'a dit qu'ils étaient compétents et... (**il s'arrête d'un coup**)

Christophe : Qu'est-ce qui vous arrive ?

Denis : (**après quelques secondes**) je sais ce qui faut faire pour retrouver Gaston !

Lola : Vraiment ?

Denis : Oui, c'est simple : il faut que vous vous adressiez à la presse.

Christophe : Pas question ! Déjà que cette histoire a prit des proportions gigantesques alors si en plus on en rajoute...

Denis : Justement, il faut profiter de cette médiatisation ! Invitez la presse, la police, et répondez aux questions ! Comme les ravisseurs ne doivent pas s'attendre pas à ce que cet enlèvement fasse la Une des journaux, ils prendront peur et vous rendront Gaston !

Christophe : Je ne vois pas *comment* ces inspecteurs pourraient effrayer qui que ce soit ! C'est comme si on demandait à Jean-Claude Duss de faire peur à Jacques Mesrine...

Denis : À l'heure actuelle, c'est la *seule* solution, donc il faut que vous tentiez le coup !

Christophe : (**à Lola**) t'en penses quoi ? On tente le coup ?

Lola : Oui, on a pas le choix...

Christophe : Ok... (**à Denis**) dites à la presse de venir ici ce soir.

Denis : D'accord, je vais avertir aussi la police... (**en se dirigeant vers la porte**) vous en faites pas, on va le sauver, votre chien !

Christophe : Et l'argent ! (**en voyant le regard de Lola**) enfin, surtout Gaston, oui... (**il ouvre la porte à Denis**) bonne journée monsieur Louvain... (**Denis s'en va puis, voyant que Lola le regarde**) quoi ?

Lola : Rien, je te trouve bizarre, tout d'un coup...

Christophe : C'est rien, ça doit être l'émotion ! (**il s'en va**)

Lola : Admettons... (**elle s'en va**)

Scène 8 :

La scène se passe le soir. Ça sonne à la porte. Lola arrive et ouvre à Nadine Blanchard, accompagnée des inspecteurs Leblanc et Lacruche.

Nadine : Madame Wagner ?

Lola : C'est moi oui...

Inspecteur Leblanc et Lacruche : On confirme, c'est elle !

Nadine : Merci, inspecteurs... **(à Lola)** Nadine Blanchard, commissaire de police. Vous connaissez déjà les inspecteurs Leblanc et Lacruche, n'est-ce pas ?

Lola : Oui, j'ai eu un bref aperçu de leurs compétences...

Inspecteur Lacruche : Merci, m'dame, on ne fait que notre boulot !

Nadine : Monsieur Louvain nous a donné rendez-vous ici car vous allez parler à la presse.

Lola : C'est vrai, oui... **(après quelques secondes)** vous avez des pistes concernant l'enlèvement de Gaston ?

Nadine : Pas encore, mais nous y travaillons sans relâche, donc ce n'est plus qu'une question d'heures avant que nous vous ramenions Marcel à la maison !

Lola : Gaston...

Nadine : Non, moi c'est Nadine, mais appelez-moi commissaire...

Lola : Non, notre chien s'appelle *Gaston*, pas Marcel...

Nadine : C'est *exactement* ce que j'ai dit !

Christophe arrive.

Nadine : **(à Christophe)** Monsieur Wagner ?

Christophe : C'est moi oui...

Inspecteur Leblanc et Lacruche : On confirme, c'est lui !

Nadine : Merci, inspecteurs... **(à Christophe, en lui serrant la main)** Nadine Blanchard, monsieur Louvain a dû vous parler de moi.

Christophe : Oui, mais il nous avait pas dit que vous participeriez à cet interview. En tout cas, ravi de savoir que vous prenez cette enquête au sérieux et que...

Nadine : Je vous arrête tout de suite, je ne suis pas là *que* pour l'enquête !

Lola : Comment ça ?

Nadine : Ce que je veux dire c'est que cette enquête est notre priorité, certes, mais on a aussi d'autres... impératifs !

Christophe : C'est à dire ? Vous voulez faire un Scrabble, peut-être ?

Inspecteur Leblanc : Hého, pas ce petit ton-là avec le commissaire ! Sinon, on vous balance en cellule de dégrisement et...

Nadine : Merci, inspecteur... **(à Christophe)** comme vous le savez peut-être, de nombreux remaniements vont avoir lieu dans les prochains mois, et des milliers de postes de fonctionnaires vont disparaître...

Christophe : Ah, je vois, madame la commissaire veut se servir de cette histoire pour redorer son blason, n'est-ce pas ?

Nadine : Non, je veux *résoudre* cette enquête pour prouver à nos politiciens que nous, le service de police de Saint-Victor les Ducs, nous sommes encore aptes à servir la justice !

Lola : Vous voulez surtout sauver votre place, oui !

Nadine : La mienne, ainsi que celle de toutes les personnes qui travaillent sous mes ordres dans notre commissariat.

Lola : Et vous comptez sur les inspecteurs Lacruche et Leblanc pour arriver à vos fins ?

Nadine : Effectivement, ce sont nos meilleurs éléments !

Christophe : Et ben, ça promet...

Lola : *(aux inspecteurs)* vous avez déjà résolu ce genre d'enquêtes ?

Inspecteur Lacruche : Non, mais il faut un début à tout !

Inspecteur Leblanc : Je dirais même plus : c'est en forgeant qu'on devient forgeron !

Inspecteur Lacruche : Ou encore, c'est en enquêtant qu'on devient enquêteur !

Inspecteur Leblanc : Ou encore, c'est en inspectant qu'on devient inspecteur ! *(elle rigole avec son collègue)*

Ça frappe à la porte. Lola va ouvrir à Denis Louvain.

Denis : Bonsoir, madame Louvain... *(en voyant les policiers)* madame Blanchard, je ne savais pas que vous feriez le déplacement...

Nadine : C'était mon devoir d'être là, monsieur Louvain.

Denis : D'accord... *(à Christophe et Lola)* il y a un changement de programme. La presse sera bien là dans moins de cinq minutes, seulement... vous serez en direct !

Christophe : En direct ? *(après quelques secondes)* vous voulez dire à la télévision ?

Denis : Exactement. Compte tenu de la médiatisation de cette affaire, la journaliste a pensé qu'un interview en direct serait plus... poignant !

Lola : Poignant ?

Inspecteur Leblanc : Poignant, ça veut dire que...

Lola : Je sais ce que ça veut dire, mais pourquoi vouloir que cet interview soit *poignant* ?

Christophe : Pour que ça fasse encore plus parler !

Ils sont interrompus car ça frappe à la porte.

Denis : Ça doit être eux, je vais...

Christophe : Attendez ! *(à Lola)* on fait quoi ?

Nadine : Ouvrez cette porte et laissez la presse faire son boulot, tout simplement !

Christophe : C'est pas à vous que je parle !

Lola : Elle a pourtant raison, Chris, on a guère le choix...

Christophe : *(à Lola)* t'es sûre ?

Lola : Non, et toi ?

Christophe : Encore moins... *(à Denis, après quelques secondes)* ouvrez leur...

Scène 9 :

Denis va ouvrir. Aussitôt, Eva Joubert arrive en trombe, suivi de Bobby, son cameraman (qui peut être joué par un figurant). Eva a un micro, une oreillette, et un bloc notes. Bobby a sa caméra, un trépied et un casque sur les oreilles.

Christophe : *(en voyant Eva)* c'est vous qui allez nous interviewer ?

Eva : Et oui, à votre service ! *(à son cameraman)* Bobby, installe-toi ! *(Bobby va installer la caméra pas loin d'eux. À Lola:)* Eva Joubert, enchanté.

Lola : *(après quelques secondes)* c'est vous qui...

Eva : Attendez ! *(elle écoute quelque chose dans son oreillette)* moins de deux minutes avant le direct ! *(à Lola:)* vous disiez ?

Lola : C'est vous qui avez parlé de l'enlèvement de Gaston dans les médias !

Eva : En effet, je vois que votre mari vous a déjà vanté mes mérites ! *(aux inspecteurs)* bonsoir, inspecteurs... *(à Nadine)* Vous êtes ?

Nadine : Nadine Blanchard, commissaire de police de...

Eva : Ok, ça ira ! *(à Chris et Lola)* l'interview va durer cinq minutes. Répondez à mes questions, et n'hésitez pas à faire dans le sentimentalisme, ça plaît aux spectateurs !

Christophe : Mais vous...

Eva : Silence ! *(elle écoute son oreillette)* moins d'une minute ! *(à Bobby)* t'es prêt ? Parfait ! *(aux Wagner)* asseyez-vous, allez ! *(elle les pousse sur le canapé puis, aux policiers)* mettez-vous derrière eux et vous... *(à Denis)* vous êtes qui au fait ?

Denis : Denis Louvain, c'est moi qui vous ai appelé pour...

Eva : Peu importe, ne restez pas dans le champ de la caméra, vous passerez mal à l'écran ! *(en écoutant son oreillette)* Moins de trente secondes !

Christophe : On passe sur quelle chaîne ?

Eva : Aujourd'hui sur Scoop TV mais dès demain, cet interview sera retransmis partout ! *(dans son oreillette)* direct dans 10, 9, 8...

Lola : J'ai envie de faire pipi...

Eva : Vous gênez pas, ça fera le buzz ! *(en reprenant)* 4, 3, 2, 1... zéro ! *(elle fait un signe à Bobby puis, à la caméra)* Eva Joubert, pour Scoop TV, en direct du domicile de Christophe et Lola Wagner, à Saint Victor les Ducs. C'est hier matin que leur chien Gaston, héritier de la fortune de Suzanne Wagner qui nous a quitté récemment, s'est fait kidnapper. Ce soir, les Wagner acceptent de témoigner en direct pour Scoop TV... *(à Christophe)* bonsoir, monsieur Wagner. Vous venez de perdre votre mère et de vous faire enlever votre chien, comment arrivez-vous à gérer tout ça ?

Christophe : On fait avec. On sait que la police fera absolument tout ce qui est nécessaire pour retrouver Gaston donc ça nous rassure.

Eva : Étant donné que Gaston a hérité de la fortune de votre mère alors que vous, vous n'avez pas touché le moindre centime, êtes-vous jaloux de ce chien ?

Christophe : Non, je ne dirais pas ça...

Eva : Vous n'avez pas envie d'abandonner les recherches pour vous venger ?

Christophe : Non, au contraire, ça me donne encore plus envie de le retrouver...

Eva : Je croyais pourtant qu'elle et vous, vous entreteniez des rapports compliqués ?

Christophe : C'est vrai, mais... (*après quelques secondes*) on s'éloigne du sujet, non ?

Eva : Vous avez raison... (*à Lola*) Madame Wagner, comme Gaston s'est fait enlever sous vos yeux sans que vous ne puissiez rien faire, vous vous sentez coupable ?

Lola : Un peu mais, comme je sais que ce n'est plus qu'une question d'heures avant que la police ne le retrouve, ça me rassure...

Eva : D'accord, et si ces 2 168 033 euros disparaissaient définitivement en même temps que Gaston, comment le vivriez-vous ?

Lola : Mal, évidemment...

Eva : Mal à quel point ?

Lola : Je sais pas... (*après quelques secondes*) très mal !

Eva : Ok... (*à Nadine et aux policiers*) pourriez-vous vous présenter, s'il-vous-plaît ?

Nadine : (*à la caméra*) Nadine Blanchard, commissaire de police de Saint Victor les Ducs, et voici les inspecteurs Leblanc et Lacruche.

Eva : Comme c'est vous qui enquêtez sur cet enlèvement, en exclusivité pour Scoop TV, pourriez-vous nous dire où en est cette enquête ?

Inspecteur Lacruche : Bien sûr. Comme Madame Wagner nous a dit que les kidnappeurs roulaient en utilitaire blanc, nous avons recensé tous les propriétaires de ce genre de véhicule de la région, ce qui équivaut à un peu moins de huit-cent personnes, et nous allons les interroger un par un.

Eva : Vous ne pensez pas que cela risque de prendre du temps ?

Inspecteur Lacruche : On a pas le choix, c'est une question de vie ou de mort !

Eva : Et que ferez-vous une fois que vous les aurez interrogé ?

Inspecteur Leblanc : On vérifiera leurs alibis...

Inspecteur Lacruche : On perquisitionnera leur domicile...

Inspecteur Leblanc : Nous les prendrons en filature...

Inspecteur Lacruche : On leur fera passer une nuit au poste...

Inspecteur Leblanc : On interrogera également leurs familles, leurs proches...

Inspecteur Lacruche : Leurs collègues, leur voisins...

Inspecteur Leblanc : Leurs conquêtes et anciennes conquêtes...

Inspecteur Lacruche : Leurs camarades ou anciens camarades d'école...

Eva : Vous arriverez à faire tout ça en seulement quelques jours ?

Inspecteur Lacruche : Je ne sais pas mais, en tout cas, on fera tout notre possible !

Eva : Étant donné qu'il s'agit d'une enquête suivie par plusieurs millions de français, est-ce que cela vous donne la pression ?

Inspecteur Leblanc : Y'a un dicton chez nous qui dit « la pression, on l'a pas, on la boit ! » (*elle rigole puis, voyant le regard de Nadine*) enfin, façon de parler...

Nadine : En tout cas, le maximum sera fait au sein du commissariat de Saint Victor les Ducs pour retrouver Régis, nous ne prenons pas les choses à la légère, loin de là !

Lola : Il s'appelle Gaston...

Nadine : C'est *exactement* ce que j'ai dit !

Eva : D'accord... **(à Lola et Christophe)** Voulez-vous dire quelque chose aux ravisseurs ? Peut-être qu'ils nous regardent en ce moment même...

Christophe : D'accord... **(à la caméra)** rendez-nous Gaston, s'il-vous-plaît, et surtout, ne lui faites pas de mal !

Eva : C'est tout ? **(Christophe hoche la tête)** Ok... **(à Lola)** à vous...

Lola : **(à la caméra)** Pitié, prenez soin de Gaston ! C'est un chien de compétition qui a besoin d'entraînement donc, qui que vous soyez, s'il-vous-plaît, faites-lui faire de l'exercice, de l'endurance, de la course d'obstacles, des roulades, des zigzags, des...

Eva : Ce sera suffisant... **(aux inspecteurs)** un dernier mot à dire ?

Inspecteur Leblanc : Volontiers... **(à la caméra)** messieurs-dames, vous n'êtes plus en sécurité nulle part. On va vous retrouver, et surtout, on va s'occuper de votre cas !

Inspecteur Lacruche : Ma collègue a raison. Moi, l'inspecteur Franck Lacruche, je jure sur le code pénal français et sur la déclaration des droits de l'homme que nous vous retrouverons, mort ou vif, mais vif de préférence !

Eva : **(à Nadine)** quelque chose à rajouter, commissaire ?

Nadine : Oui, vive la justice, vive la cinquième République, et surtout...

Inspecteurs Lacruche et Leblanc : Vive la France !

Eva : Parfait ! **(à la caméra)** je rappelle aussi qu'une récompense est promise à ceux ou celles qui seraient en mesure d'aider les Wagner et la police à retrouver Gaston donc, si vous avez des renseignements, n'hésitez pas à les contacter. C'était Eva Joubert en direct de Saint Victor les Ducs pour Scoop TV, à vous les studios ! **(elle adresse un signe à Bobby puis :)** remballe ton matériel, Bobby, on est pressés !

Christophe : C'est quoi cette histoire de récompense ? Vous sortez ça d'où ?

Eva : De nulle part, j'ai juste mis toutes les chances de votre côté pour retrouver votre chien, excusez-moi de vouloir rendre service !

Lolo : Vous avez surtout fait ça pour que cette histoire continue de faire parler d'elle !

Eva : Si vous le dites... **(à Bobby)** t'es prêt ?

Christophe : On a pas les moyens d'offrir une récompense à qui que ce soit, vous devriez faire un rectificatif et...

Eva : On a pas le temps, on est attendus pour un autre duplex ! **(elle donne une carte à Nadine)** Prévenez-moi si vous avez du nouveau... **(elle s'en va avec Bobby)**

Inspecteur Lacruche : Nous devons y aller aussi... **(en passant devant Lola)** ne nous remerciez surtout pas, m'dame, on ne fait que notre boulot !

Lola : J'en avais pas l'intention...

Nadine : **(à Christophe)** Monsieur Wagner, ne vous en faites pas, nous vous ramènerons rapidement Jean-Philippe, promis ! **(elle s'en va avec les inspecteurs)**

Lola : Il s'appelle *Gaston* ! **(elle claque la porte)**

Christophe : **(à Denis)** C'était vraiment une idée de génie, cet interview. Je ne vois pas *comment* ces crétins de flics pourraient faire peur aux ravisseurs !

Denis : Il ne faut jamais dire jamais...

Lola : Et pour cette récompense, comment on va faire ? On avait pas besoin de ça !

Denis : On va trouver une solution, vous en faites pas ! *(il regarde sa montre)* je dois y aller, j'ai du monde à la maison...

Christophe : Excellente idée... *(il va ouvrir la porte à Denis)* bonne soirée, monsieur Louvain... *(Denis s'en va et Christophe ferme la porte puis, à Lola:)* tu sais ce que j'ai envie de faire ? Revenir quelques jours en arrière et refuser ce chien en héritage !

Lola : Il aurait fini en refuge ou à la SPA, tu crois que ça aurait été mieux pour lui ?

Christophe : Pour lui, non, mais pour nous, oui ! *(il s'en va, suivi de près par Lola)*

ACTE 2 :

Scène 1 :

La scène se passe le lendemain matin. On entend une sonnerie. Après quelques secondes, Lola arrive dans la pièce et décroche le téléphone.

Lola : Allo ? Oui, c'est moi. Vous savez où est Gaston et vous voulez que je vous donne la récompense avant de me le dire ? Et avec ceci, ducon, ce sera tout ? *(elle raccroche et ça re-sonne aussitôt)* Allo ? Vous êtes détective privé et vous voulez nous aider à retrouver Gaston en échange de la récompense ? Mais bien sûr ! *(elle raccroche, et ça re-sonne aussitôt)* Allo ? C'est vous qui avez kidnappé Gaston ? Pourquoi je vous croirais ? Gaston est un *chien*, abruti, pas un cheval ! *(elle raccroche, et débranche le téléphone. Après quelques secondes, ça sonne à la porte)* oh non... *(elle va ouvrir à Super Momo, habillé comme un super-héros, avec une cape, un bandeau sur les yeux, et une pose très héroïque)* Halloween, c'est dans huit mois, mon garçon...

Super Momo : Bonjour, madame Wagner. Je suis Super Momo et je suis ici pour retrouver votre chien, au péril de ma vie !

Lola : *(après quelques secondes)* c'est ça, cause toujours... *(elle veut fermer la porte mais Super Momo la retient)*

Super Momo : Je suis l'homme qu'il vous faut, croyez-moi, un super-héros ne ment jamais !

Lola : Vous êtes un super-héros ? Moi je vois plutôt un abruti qui est capable de tout pour toucher la récompense, même à se ridiculiser !

Super Momo : Je m'en fous de la récompense, je suis là pour rendre service à la justice !

Lola : Et vous le feriez gratuitement ?

Super Momo : Oui, Superman n'a jamais demandé à être payé, à ce que je sache !

Lola : J'en ai assez entendu... *(elle ferme la porte mais Super Momo la retient à nouveau)*

Super Momo : Laissez-moi deux minutes pour vous convaincre et ensuite, je vous laisserais tranquille, d'accord ?

Lola : Pourquoi je ferais ça ?

Super Momo : Parce qu'on ne claque *jamais* la porte au nez à un super-héros, ça porte malheur !

Lola : Ok, vous avez deux minutes ! **(elle le laisse rentrer)** quel est votre vrai nom ?

Super Momo : Désolé, m'dame, un super-héros ne révèle *jamais* son identité !

Lola : Ça vous est venu comment de porter ce costume de Super Momo ?

Super Momo : Licenciement économique après vingt ans de bons et loyaux services dans un cabinet de comptabilité. Du coup, je me suis demandé ce que je pourrais faire ensuite, et la réponse a été simple : j'ai eu envie de me rendre *utile* !

Lola : Et c'est comme ça que vous vous êtes lancé comme super-héros ?

Super Momo : Hélas, on ne peut pas devenir super-héros comme ça, en un claquement de doigts, il fallait d'abord que je fasse mes preuves !

Lola : Et vous les avez faite ?

Super Momo : Plus ou moins, oui ! Hier matin par exemple, j'ai sauvé un chat qui était coincé dans un arbre. Avant-hier, j'ai mis fin à une bagarre entre deux automobilistes. Le mois dernier, mes voisins avaient organisé une fête qui empêchait tout le quartier de dormir, je suis intervenu et j'ai mis fin à ce tapage nocturne...

Lola : Et ben, quel beau CV...

Super Momo : Je ne fais que mon boulot, m'dame !

Lola : Et quel est le rapport avec Gaston ?

Super Momo : Je veux le retrouver et profiter de la médiatisation de cette affaire pour me faire connaître aux quatre coins de la France, et peut-être aussi à l'international, je suis ouvert à toute propositions !

Lola : Vous savez que la police travaille déjà sur cette affaire ?

Super Momo : Vous parlez des deux guignols qu'on a vu hier soir à la télé ? Vous pensez *vraiment* qu'ils vont retrouver votre chien ?

Lola : Non, pas tant que ça, mais... **(après quelques secondes)** bon, écoutez, Super Momo, il se trouve que...

Super Momo : Mon vrai nom est Maurice Tapin.

Lola : Je croyais que vous ne dévoiliez jamais votre identité ?

Super Momo : Je sais, prenez ça comme un gage de confiance...

Lola : Ok. Ce que je voulais dire, c'est que nous n'avons *jamais* voulu que cette affaire soit médiatisée, alors si en plus on inclue un pseudo super-héros dans l'histoire...

Super Momo : Comment ça « pseudo » ? Vous me croyez pas ?

Lola : Disons plutôt que j'ai du mal à vous croire !

Super Momo : Vous voulez que je fasse mes preuves ? Pas de problèmes, je vais relever le défi !

Lola : Mais non, vous n'êtes pas obligé de...

Super Momo : Vous en faites pas, madame Wagner, je sais ce que j'ai à faire, à présent !

Scène 2 :

Ils sont interrompus par Christophe qui fait son retour.

Christophe : **(en voyant Super Momo)** Qu'est-ce que c'est que ça encore ?

Super Momo : *(en tendant la main à Chris)* Super Momo, je me charge de retrouver votre chien, monsieur Wagner, j'en fais une affaire personnelle ! **(il donne une carte à Lola)** N'hésitez pas à m'appeler ! Au revoir, madame Wagner ! **(il s'en va)**

Christophe : *(à Lola)* Tu m'expliques ?

Lola : C'est un illuminé, t'en fais pas... **(après quelques secondes)** t'es allé accrocher des avis de recherche ?

Christophe : Oui, dans toutes les boulangeries et toutes les grandes surfaces à vingt kilomètres à la ronde mais, comme la photo de Gaston fait déjà la Une de tous les journaux du pays, je ne vois pas ce que ça va apporter de plus !

Lola : On sait jamais, ça peut toujours servir ! Bon, je vais chercher le courrier... **(elle s'en va)**

Christophe : Ok... **(voyant que le téléphone est débranché)** pourquoi c'est débranché ? **(il le rebranche et ça sonne aussitôt)** allo ? Oui, j'entends un chien qui aboie, mais rien ne me dit que c'est Gaston ! Pourquoi ? Parce que des chiens, en France, il y en a des millions, imbécile ! **(il raccroche et ça resonance aussitôt)** Oui ? Vous avez vu Gaston à Ouagadougou ? Comment il est arrivé là-bas, en traversant la Méditerranée à la nage ? **(il raccroche et redébranche le téléphone)** les gens ne savent plus quoi inventer pour toucher cette soi-disant récompense !

Lola revient, paniquée, avec dans les mains une grande enveloppe en kraft.

Lola : Regarde ce que j'ai trouvé dans la boîte aux lettres ! **(elle lui donne une feuille)**

Christophe : **(il lit la feuille)** « Nous qui détenons votre chien et demandons une rançon de 200 000 € en échange de sa libération. Nous vous recontacterons ». Ok, sûrement encore un imbécile qui pense pouvoir nous rouler et...

Lola : **(elle lui donne l'enveloppe)** regarde dedans.

Christophe : **(il sort de l'enveloppe un collier de chien)** mais... mais c'est le collier de Gaston ! Ça veut dire que...

Lola : Que c'est ses ravisseurs qui ont mit ce courrier dans notre boîte aux lettres !

Christophe : Ça veut dire aussi qu'ils n'ont pas le sens des affaires ! Demander 200 000 euros pour un chien qui vaut dix fois plus, faut vraiment être con !

Lola : Tu crois que c'est le moment de dire ça ? Il faut trouver une solution, et vite !

Christophe : **(en faisant les cent pas)** On pourrait faire un emprunt, ou alors hypothéquer la maison, ou alors revendre la voiture !

Lola : Tu serais vraiment prêt à faire ça ?

Christophe : Oui, on doit retrouver Gaston coûte que coûte !

Lola : Quand Louvain nous a annoncé que tu avais hérité de ce chien, tu n'en voulais pas, donc pourquoi avoir changé d'avis ?

Christophe : Parce que c'est tout ce qui me reste de ma mère, donc...

Lola : Chris...

Christophe : (*voyant son regard*) ok... (*après quelques secondes*) je me suis arrangé avec Maître Corbeau pour que l'argent de Gaston me revienne. Il connaît un notaire qui pourra rédiger un contrat de donation qui me permettra de toucher l'intégralité des 2 168 033 euros. Du coup, il faut qu'on retrouve Gaston pour... qu'il *signe* ce contrat.

Lola : Qu'est-ce qui est le plus ridicule, d'après toi : faire de son chien son héritier, ou faire *signer* un contrat de donation à un *chien* ?

Christophe : C'est pas la même chose, c'est juste que...

Lola : Tu te rends compte de ce que tu dis ? Et de quel droit tu toucherais cet argent ?

Christophe : Il appartenait à *ma* mère donc, comme *je* suis son fils unique, ils doit *me* revenir, c'est logique !

Lola : Tu parles, tu veux juste t'en mettre plein les poches !

Christophe : Mais non...

Lola : Vraiment ? Dans ce cas-là, que comptes-tu faire de Gaston une fois qu'on l'aura retrouvé et qu'il aura signé ce contrat ?

Christophe : On avait dit qu'on le donnerait à quelqu'un, non ?

Lola : Donc c'est bien ce que je dis, t'en as rien à foutre de lui ! (*en se levant*) un conseil, Christophe Wagner : redescends sur Terre avant qu'il ne soit trop tard, sinon...

Christophe : Sinon quoi ?

Lola : Je sais pas encore, mais je trouverais bien ! (*elle s'en va*)

Christophe : J'ai bien fait de l'ouvrir encore moi... (*il s'en va*)

Scène 3 :

La scène se passe quelques heures après. Ça sonne à la porte. Lola arrive et ouvre à Nadine Blanchard, accompagnée des inspecteurs Lacruche et Leblanc.

Lola : Messieurs-dames, que puis-je faire pour vous ?

Nadine : Bonjour madame Wagner. Votre mari nous a dit pour la rançon et nous a demandé de venir, vous n'êtes pas au courant ?

Lola : Non, on s'est pas beaucoup parlé aujourd'hui...

Inspecteur Lacruche : Y aurait-il de l'eau dans le gaz entre votre mari et vous ?

Lola : Ça vous regarde ?

Inspecteur Lacruche : Non mais, pour l'enquête, je devais poser la question.

Nadine : Vous pourriez nous montrer la demande de rançon ?

Lola : Bien sûr... (*elle va chercher l'enveloppe et la montre aux policiers*) la voilà...

Inspecteur Leblanc : Lâchez-là ! (*Lola laisse tomber l'enveloppe*) comment on va faire pour relever les empreintes dessus si vous mettez pas de gants ?

Lola : J'en sais rien, je savais pas que...

Inspecteur Lacruche : Vous sabotez notre travail ! (*à son collègue*) appelle la centrale, on va avoir besoin de renforts pour procéder à son arrestation !

Nadine : C'est inutile, inspecteur.

Inspecteur Leblanc : Vous êtes sûre, chef ? *(Nadine hoche la tête)* ok... *(à Lola)* mais je vous ai à l'oeil !

Ça sonne à la porte. Lola va ouvrir à Eva Joubert et Bobby, son caméraman.

Eva : Messieurs-dames, bonjour ! *(à Bobby)* installe tout, direct dans une minute trente !

Lola : Ah non, certainement pas ! Et puis qu'est-ce que vous foutez-là encore ?

Eva: *(à Nadine:)* vous lui avez pas dit ?

Lola : *(à Nadine:)* Dit quoi ?

Nadine : Comme madame Joubert m'avait demandé de la tenir informée de l'avancée de l'enquête, je lui ai proposé de venir ici en même temps que nous...

Lola : Sans m'en parler ?

Nadine : C'est à dire que...

Eva : Silence ! *(elle écoute quelque chose dans son oreillette)* direct dans trente secondes ! *(à Lola)* asseyez-vous, madame Wagner...

Lola : Non, je suis chez moi, et je n'ai pas envie de...

Inspecteur Lacruche : Insubordination ? Vous aggravez votre cas, ma grande !

Eva : Il a raison, assis ! *(elle force Lola à s'asseoir sur le canapé)* voilà, merci !

Lola : Vous n'avez pas le droit de...

Eva : Poussez un coup de gueule en direct, ça fera le buzz ! *(dans son oreillette)* direct dans cinq, quatre, trois, deux, un... *(elle fait un signe à Bobby)* Eva Joubert, pour Scoop TV, en direct du domicile de Christophe et Lola Wagner, à Saint Victor les Ducs. Quelques jours ont passé depuis l'enlèvement de leur chien Gaston, héritier de la fortune des Chocolateries Wagner, et c'est aujourd'hui que ces derniers ont reçu une demande de rançon... *(à Lola)* bonjour, madame Wagner, merci de nous recevoir à nouveau...

Lola : C'est à dire que...

Eva : *(à la caméra)* Également présents parmi nous les inspecteurs Leblanc et Lacruche, ainsi que Madame Blanchard, commissaire de police. Bonjour, messieurs-dames.

Nadine : Bonjour, madame Joubert... *(à la caméra)* bonjour, peuple français.

Eva : *(aux inspecteurs)* Que vous apprêtiez-vous à faire avant que nous arrivions ?

Inspecteur Leblanc : On allait ouvrir l'enveloppe dans laquelle se trouve la demande de rançon...

Eva : Très bien, on vous laisse faire !

Inspecteur Leblanc : *(elle prend l'enveloppe et l'examine)* il s'agit d'une enveloppe en kraft, et il n'y a pas de timbre dessus, ce qui veut dire...

Inspecteur Lacruche : Que la personne qui a posté cette enveloppe est quelqu'un de très étourdi, ou alors...

Inspecteur Leblanc : Que cette enveloppe a été mise directement dans la boîte aux lettres, donc...

Inspecteur Lacruche : *(à Lola)* les ravisseurs savent où vous habitez, mais n'ayez pas peur, on s'occupe aussi de votre sécurité...

Inspecteur Leblanc : *(à la caméra)* et de la vôtre !

Nadine : *(à la caméra)* nous, les forces de l'ordre de Saint Victor les Ducs, nous prenons toujours grand soin à veiller sur nos citoyens !

Eva : A la bonne heure ! *(aux inspecteurs)* ensuite ?

Inspecteur Leblanc : *(elle secoue l'enveloppe)* il y a bien quelque chose à l'intérieur !

Inspecteur Lacruche : *(il prend l'enveloppe et la secoue à son tour)* je confirme !

Inspecteur Leblanc : *(elle reprend l'enveloppe et la re-secoue)* c'est quoi ?

Inspecteur Lacruche : *(il reprend l'enveloppe et la re-secoue)* j'en ai aucune idée...

Ils sont interrompus par Christophe qui arrive par la porte d'entrée. Aussitôt, Lacruche l'immobilise en lui faisant une clé de bras devant la caméra.

Christophe : Mais ça va pas, lâchez-moi !

Inspecteur Lacruche : On ne rentre pas chez les gens sans frapper, alors veuillez décliner votre identité, s'il-vous-plaît !

Christophe : Christophe Wagner, j'habite ici !

Inspecteur Lacruche : Ah bon ? *(il regarde Christophe et le relâche)* désolé, monsieur Wagner, simple mesure de précaution... *(à la caméra)* les aléas du direct !

Nadine : *(à la caméra)* j'espère que cet imprévu vous aura permis de remarquer, une nouvelle fois, le sang froid et le professionnalisme de mes hommes...

Inspecteur Leblanc : On fait que notre boulot, chef !

Eva : *(à Christophe)* Monsieur Wagner, nous sommes en direct sur Scoop TV donc installez-vous, je vous prie...

Christophe : Qu'est-ce que vous faites encore-là ? Et pourquoi je... *(l'inspecteur Lacruche fait un pas vers lui)* Ok ok, je m'assois... *(il s'assoit)*

Inspecteur Lacruche : Bon, reprenons... *(elle sort la feuille de l'enveloppe et la lit)*
« Nous qui détenons votre chien et demandons une rançon de 200 000 € en échange de sa libération. Nous vous recontacterons ».

Eva : *(aux inspecteurs)* c'est tout ce qu'il y a dans cette enveloppe ?

Inspecteur Leblanc : *(en regardant dans l'enveloppe)* Non, il y a aussi un O.B.N.I...

Nadine : *(à la caméra)* Un objet bizarre non identifié...

Eva : Ah, et c'est quoi ?

Inspecteur Lacruche : Justement, on sait pas, sinon on appellerait ça un O.B.I...

Nadine : *(à la caméra)* objet bizarre identifié...

Inspecteur Leblanc : On va regarder ce que c'est donc écartez-vous, messieurs-dames, ça pourrait être dangereux... *(tout le monde recule. L'inspecteur vide le contenu de l'enveloppe par terre, c'est à dire le collier de Gaston)* c'est quoi ?

Christophe : C'est le collier de Gaston...

Eva : *(aux inspecteurs)* Qu'est-ce que ce collier fait dans cette enveloppe ?

Lola : Les ravisseurs veulent nous prouver qu'ils détiennent Gaston, tout simplement !

Inspecteur Lacruche : C'est nous qui tirons les conclusions ici, pas vous !

Scène 4 :

Ils sont interrompus car ça frappe à la porte.

Inspecteur Leblanc : *(aux Wagner)* vous attendez quelqu'un ? *(Christophe secoue la tête)* dans ces cas-là, laissez-nous faire ! *(elle sort son arme et va se mettre d'un côté de la porte, pendant que son collègue se met de l'autre côté)*

Eva : *(à la caméra)* chers téléspectateurs, sommes-nous sur le point d'assister à une interpellation en direct ? L'avenir nous le dira...

L'inspecteur Leblanc fait un signe à Christophe qui va ouvrir à Super Momo.

Super Momo : Bonjour, monsieur Wagner, je... *(il est interrompu par l'inspecteur Leblanc qui lui prend le bras et l'immobilise)*

Inspecteur Leblanc : Qui êtes-vous ?

Super Momo : Je m'appelle Super Momo...

Inspecteur Lacruche : Ok, et qu'est-ce que vous faites avec ce costume ridicule ?

Super Momo : C'est mon uniforme de travail, je suis un super-héros !

Inspecteur Leblanc : *(à Nadine)* on l'emmène en cellule de dégrisement, chef ?

Super Momo : Non, demandez à madame Wagner, elle vous confirmera ce que je dis !

Lola : C'est vrai, il est venu me voir ce matin pour me proposer ses services...

Inspecteur Leblanc : Ok... *(elle relâche Super Momo)*

Christophe : *(à Super Momo)* que faites-vous ici ?

Super Momo : Je passais devant chez vous et, comme j'ai vu la camionnette de Scoop TV garée devant... *(à la caméra)* je suis venu pour me présenter aux français, et aussi pour leur annoncer que moi, Super Momo, je me charge de retrouver Gaston !

Nadine : Je suis désolé mais, qui que vous soyez, c'est la police de Saint Victor les Ducs qui s'occupe de l'enquête, donc...

Super Momo : Je n'ai aucune envie de vous faire de l'ombre, je préfère... *(à la caméra)* suivre mon propre chemin !

Eva : *(à Super Momo)* vous pourriez nous en dire plus sur vous ? Je suis sûre que nos spectateurs meurent d'envie de connaître Super Momo !

Christophe : Vous croyez que c'est le moment ?

Eva : Mais oui... *(à Super Momo)* pourquoi n'avons-nous jamais entendu parler de vous ?

Super Momo : Parce que, jusqu'à aujourd'hui, j'agissais dans l'ombre...

Eva : Vous comptez vous servir de cette histoire pour vous faire connaître, c'est ça ?

Super Momo : C'est... une façon de voir les choses ! *(à la caméra)* je compte surtout tout faire pour retrouver Gaston, c'est ça le plus important !

Eva : Vous avez déjà une piste ?

Inspecteur Leblanc : Ça m'étonnerait ! *(elle rigole avec son collègue)*

Super Momo : On peut dire ça, oui ! J'ai déjà mené l'enquête, et ce n'est pas la première fois qu'un chien venant d'une famille aisée se fait enlever...

Inspecteur Leblanc : Vraiment ? Et vous sortez ça d'où, de votre imagination ?

Super Momo : Non... **(il sort des articles de journaux de sa poche)** voilà des articles de journaux évoquant plusieurs de ces enlèvements...

Christophe : **(il lui arrache les articles des mains)** vous avez trouvé ça où ?

Super Momo : Sur Internet. Apparemment, c'est arrivé aux quatre coins de la France, et les kidnappeurs n'ont jamais été retrouvés.

Lola : Ils volent des chiens de riches familles car ils sont sûrs que leurs propriétaires auront les moyens de payer des sommes astronomiques pour la rançon, c'est pas bête !

Christophe : Ouais, sauf que là, ils se sont plantés !

Nadine : **(elle lui arrache les articles des mains, les lit puis, à la caméra:)** nous travaillons déjà sur cette piste, évidemment, cela ne pouvait pas nous échappé !

Lola : Menteuse, vous dites ça pour lui voler la vedette oui !

Nadine : Je ne me permettrais pas... **(aux inspecteurs)** pas vrai ?

Inspecteur Lacruche : Je confirme, y'a pas plus honnête que le commissaire Blanchard !

Inspecteur Leblanc : Je dirais même plus, elle est droite comme la justice !

Super Momo : **(aux Wagner)** si vous payez cette rançon, vous retrouverez Gaston dans les plus brefs délais.

Christophe : Vous êtes marrant vous, on va les trouver où, ces 200 000 euros ?

Super Momo : Nous trouverons une solution, vous en faites pas... **(à Lola:)** vous avez ma carte donc surtout, n'hésitez pas à m'appeler de jour comme de nuit ! **(à la caméra et aux autres)** messieurs-dames, ce fut un plaisir ! **(il s'en va)**

Eva : **(à la caméra)** c'est aussi le moment pour nous de terminer ce direct, alors merci de nous avoir suivi. C'était Eva Joubert pour Scoop TV, en direct de Saint Victor les Ducs, à vous les studios ! **(Bobby baisse la caméra)** range le matériel, Bobby ! **(aux autres)** et ben, ça c'était du direct !

Christophe : Tu parles, vous étiez-là pour vous intéresser à Gaston, pas pour poser des questions à ce pseudo super-héros !

Lola : Pourquoi « pseudo » ? Il a été plus efficace que tout le commissariat de Saint Victor les Ducs réuni !

Nadine : Qu'insinuez-vous, madame Wagner ?

Lola : Rien, je constate, c'est tout... **(à Eva)** et puis de quel droit vous venez nous interviewer comme ça, sans prévenir ?

Eva : C'est simple, il y avait un gros rebondissement dans cette affaire donc je n'ai pas eu le choix : priorité au direct !

Christophe : Vous n'avez pas des sujets plus importants à traiter ?

Eva : Oh que si, mais celui-ci intéresse les français donc je n'ai fait que mon travail, une fois de plus ! **(elle regarde sa montre)** bon, il faut qu'on retourne à la rédac' ! **(à Nadine et aux inspecteurs:)** merci pour votre collaboration... **(aux Wagner)** à bientôt, monsieur et madame Wagner ! **(elle s'en va avec Bobby)**

Nadine : **(aux Wagner)** vous avez encore besoin de nous ?

Christophe : Oh que non !

Nadine : Dans ce cas-là, nous allons aussi vous laisser, mais n'hésitez surtout pas à faire appel à nous, c'est clair ?

Lola : C'est ça, allez, ouste, dehors ! **(elle les fait sortir puis, à Christophe)** j'en ai marre de tous ces va-et-vient, j'ai l'impression d'habiter dans un moulin !

Christophe : Moi aussi, mais je me dis aussi qu'avec tous les moyens mis en œuvre, il y a quand même de grandes chances qu'on retrouve Gaston et ça, c'est bien ! **(il se réjouit puis, en voyant Lola se lever)** tu vas où ?

Lola : Tu me fatigues, je vais prendre l'air ! **(elle s'en va)**

Christophe : **(après quelques secondes)** qu'est-ce que j'ai dit encore ? **(il s'en va)**

Scène 5 :

La scène se passe le lendemain. Christophe est au téléphone avec Lucas, son fils.

Christophe : **(au téléphone)** Qu'est-ce que ça me fait de me voir partout dans les médias ? J'ai l'impression que ma vie est devenue une télé-réalité ! Tu crois qu'ils m'inviteront sur le plateau du 20h de TF1, juste pour l'enlèvement de mon chien ? Ce serait grotesque ! C'est vrai, on est plus à ça près... **(en voyant Lola arriver)** ah, voilà ta mère, tu veux lui parler ? **(à Lola)** c'est Lucas...

Lola : Ok... **(au téléphone)** salut, mon chéri, ça va ? Oui, je tiens le coup. Ton père t'as dit qu'il en avait marre ? Ça m'étonne pas, il est bouleversé par cette histoire. Il t'as dit pourquoi il tenait *absolument* à retrouver Gaston ?

Christophe : Lola...

Lola : **(à Christophe)** tu veux lui dire toi-même ? **(au téléphone)** je te le repasse, je t'embrasse, mon chéri ! **(elle redonne le téléphone à Christophe)**

Christophe : **(au téléphone)** oui, Lucas. Parce que ce chien appartenait à ta grand-mère, donc il fait un peu partie de la famille. Oui, j'ai dit à ta sœur que j'en avais rien à faire de lui mais ça, c'était avant ! Avant quoi ? Et ben...

Lola : Avant de savoir qu'il pourrait devenir millionnaire grâce à lui !

Christophe : C'est pas le moment ! **(au téléphone)** Elle a rien dit d'important ! Bon, faut que je te laisse, je t'embrasse ! **(il raccroche puis, à Lola)** t'es contente de toi ?

Lola : Quoi ? Moi au moins, je dis la vérité à mon fils !

Christophe : Peut-être, mais il n'a pas besoin de l'entendre ! Du moins, pour l'instant !

Lola : Ben voyons...

Christophe : **(après quelques secondes)** t'as conscience de ce qu'on pourrait faire avec cet argent ? Acheter une maison en Bretagne comme t'en as toujours rêvé, des bijoux, du shopping, investir dans l'immobilier, voyager aux quatre coins du monde...

Lola : Il sera où Gaston pendant qu'on se dorera la pilule au soleil grâce à lui ?

Christophe : Dans sa nouvelle famille...

Lola : Et ça, c'est censé me faire rêver ?

Christophe : C'est à dire que... **(ça frappe à la porte)** on en reparlera plus tard, ok ?

Lola : Si tu veux, mais je ne changerai pas d'avis sur ce sujet !

Lola va ouvrir la porte à Denis Louvain.

Denis : Bonjour, madame Wagner, je venais prendre des nouvelles.

Lola : Bonjour, entrez... (**elle le fait entrer**)

Denis : Merci... (**à Christophe**) bonjour, monsieur Wagner, des nouvelles de la police ?

Christophe : Non, ils se sont tellement donnés en spectacle hier qu'ils doivent être épuisés !

Denis : Peut-être. En tout cas, je sais pas où vous avez trouvé ce Super Momo mais, comme il a ridiculisé les inspecteurs, on parle de lui dans toute la presse aujourd'hui !

Lola : En bien ou en mal ?

Denis : Les avis sont partagés : il y en a beaucoup qui se moquent de lui, et d'autres qui ont été impressionnés par sa performance !

Christophe : J'appellerai pas ça une performance...

Lola : Pourquoi ? Lui au moins, il enquête *vraiment* !

Christophe : Tu parles, il fait juste ça pour passer à la télé et pour se faire connaître, il s'en fout de Gaston !

Lola : Ca te va bien de dire ça... (**à Denis**) vous savez pourquoi Christophe veut à tout prix retrouver Gaston ?

Denis : Non ?

Lola : Parce qu'un notaire va rédiger un contrat de donation pour Gaston, sauf que, pour Christophe puisse toucher sa fortune, il faut... (**en aparté**) que c'est ridicule... (**à Denis**) il faut que Gaston *signe* ce contrat...

Denis : Mais c'est *grotesque*, un notaire n'aurait pas le droit de faire ça, ça irait à l'encontre de ce que voulait votre mère, ce serait malhonnête !

Christophe : Peut-être, mais cet argent sera plus en sécurité avec moi qu'avec Gaston ! Et c'est pas plus grotesque que de faire hériter de deux millions d'euros à un chien !

Denis : (**après quelques secondes**) vous pensez à ce que vous voulez *vous* plutôt qu'à ce qu'aurait voulu votre mère, c'est lamentable !

Christophe : Cessez de me faire la morale ! Si vous n'aviez pas débarqué dans notre vie, on en serait pas là aujourd'hui !

Denis : Si j'avais su que vous alliez vous servir de Gaston pour voler l'argent de votre mère, je me serai abstenu, croyez-moi !

Lola : Peu importe ! La priorité, c'est de retrouver Gaston, donc focalisons-nous là-dessus ! (**à Denis**) qu'est-ce que vous nous conseillez de faire ?

Denis : A part attendre et laisser la police faire son travail, pas grand chose. Et si madame Joubert revient vous interviewer pour la télévision...

Christophe : On l'envoie balader, pas de problèmes, je m'en occupe !

Denis : Au contraire ! Si vous ne coopérez pas avec les médias, les journalistes se mettront à creuser, ils découvriront cette histoire de notaire et ils vous jeteront en pâture dans la presse en disant que vous avez fait ça pour voler l'argent de votre mère !

Christophe : Tout de suite les grands mots...

Ils sont interrompus par une sonnerie. Aussitôt, Lola va décrocher le téléphone.

Lola : Allo ? Oui, c'est moi. C'est vous qui avez kidnappé Gaston ? Pourquoi je vous croirais ? Nom de dieu... **(à Christophe)** il vient de me donner le tatouage de Gaston, c'est un des kidnappeurs !

Christophe : **(il lui arrache le combiné des mains)** Qui êtes-vous ? Question bête, je sais, fallait que je tente le coup ! Vous voulez savoir si on va vous donner la rançon ?

Lola : **(elle reprend le combiné)** Je veux d'abord parler à Gaston pour être sûre qu'il va bien ! **(après quelques secondes)** salut mon Gaston, ça va ? T'es bien traité ? J'espère que ces pourritures respectent ton régime alimentaire et que...

Christophe : **(il reprend le combiné)** Oui Gaston, repasse-moi le monsieur... **(après quelques secondes)** désolé, on a été interrompus. Évidemment qu'on va vous donner la rançon ! Dans les plus brefs délais ? Plus facile à dire qu'à faire...

Lola : **(elle reprend le combiné)** occupez-vous bien de Gaston ! Faites-lui faire de l'exercice, des roulades, des pirouettes, des zigzags, des... Raccrochez pas ! **(en criant)** on va te retrouver, Gaston, ne perds pas espoir, on va te... Allo ? Allo ? **(après quelques secondes)** il m'a raccroché à la gueule, ce con !

Denis : Qui, Gaston ?

Lola : Non, le ravisseur ! **(en voyant que Christian la regarde)** quoi ?

Christophe : Je sais pas ce qui est le plus ridicule : parler à son chien comme tu viens de le faire, ou demander à son ravisseur de lui faire faire de l'exercice...

Lola : T'es très mal placé pour me faire ce genre de réflexion, Christophe Wagner ! **(à Denis)** vous savez comment on pourrait faire pour trouver ces 200 000 euros ?

Denis : Absolument pas... **(après quelques secondes)** on pourrait peut-être les payer en chocolats ?

Christophe : A mon avis, ce sera loin d'être suffisant...

Denis : Pourquoi ? Les chocolats Wagner sont les meilleurs du marché et... **(après quelques secondes)** non, vous avez raison...

Christophe : Vous pourriez pas revendre des parts de l'entreprise ?

Denis : Et risquer de perdre notre place de leader sur le marché ? Très mauvaise idée...

Lola : On fait comment alors ?

Denis : J'en ai pas la moindre idée... **(il regarde sa montre)** désolé, il faut que j'y aille, vous me tenez au courant ?

Lola : Pas de problèmes...

Denis : **(à Chris)** quant à vous, j'espère que vous suivrez mes conseils, sauf si vous voulez aggraver votre cas ! **(à Lola)** au revoir, madame Wagner... **(il s'en va)**

Christophe : Bon, je vais prévenir la police pour ce coup de fil...

Lola : Sage décision, mais ne te crois pas tiré d'affaire pour autant, Christophe Wagner, on est loin d'en avoir terminé, toi et moi ! **(elle s'en va, suivi de Christophe)**

Scène 6 :

La scène se passe quelques heures après. Ça frappe à la porte. Christophe arrive et ouvre au commissaire Blanchard, et aux inspecteurs Lacruche et Leblanc.

Christophe : Bonjour, messieurs-dames, merci d'être venu aussi vite.

Inspecteur Leblanc : Pas de quoi, on ne fait que notre boulot !

Christophe : Vous avez une piste pour retrouver Gaston ?

Nadine : Chaque chose en son temps, monsieur Wagner.

Christophe : Ça veut dire oui ?

Nadine : Peut-être...

Christophe : Comment ça peut-être ?

Nadine : Vous le saurez en temps et en heure ! La télévision arrive bientôt et...

Christophe : Ah, je comprends, madame veut encore se la raconter devant la caméra...

Nadine : Je ne me la raconte pas, je tiens les français informés, c'est pas pareil !

Christophe : Vraiment ? Et ça vous a fait quoi de vous être fait voler la vedette par Super Momo hier soir devant tous les français, justement ?

Nadine : Il ne nous a pas volé la vedette, non...

Christophe : Oh que si ! C'est pas ça qui va faire remonter votre quote de popularité, et encore moins sauver votre place !

Inspecteur Leblanc : Il commence à me courir sur la matraque, celui-là ! Vous voulez qu'on l'embarque pour outrage à un agent, chef ?

Inspecteur Lacruche : C'est pas un agent, idiot, c'est le commissaire !

Inspecteur Leblanc : **(à Nadine)** vous voulez qu'on l'embarque pour outrage à un commissaire ?

Inspecteur Lacruche : Qui, moi ?

Inspecteur Leblanc : Mais non, pas toi, idiote je parle de... **(après quelques secondes)** oh puis merde... **(elle fait une clé de bras à Christophe)** vous avez gagné un aller simple pour le commissariat, sans passer par la case départ !

Christophe : Lâchez-moi, vous me faites mal !

Ils sont interrompus par Lola qui arrive par la porte d'entrée.

Lola : Bonjour, messieurs-dames... **(en voyant Christophe immobilisé par l'inspecteur Leblanc)** qu'est-ce que t'as encore fais ?

Christophe : Rien de bien méchant, tu peux lui demander de me lâcher, s'il-te-plaît ?

Lola : Non... **(à Nadine)** vous avez retrouvé Gaston ?

Nadine : Non, mais nous n'avons jamais été si près du but, madame Wagner.

Lola : Vraiment ?

Christophe : Si elle dit ça, ça veut dire qu'ils n'ont pas la moindre piste ! **(l'inspecteur Leblanc le fait taire en lui tordant le bras)**

Ils sont à nouveau interrompus car ça frappe à la porte. Lola va ouvrir à Eva Joubert et Bobby.

Eva : Messieurs dames, bonjour ! **(à Bobby)** installe la caméra... **(en voyant Christophe aux mains de l'inspecteur Leblanc)** qu'est-ce qui se passe ici ?

Christophe : Vous en faites pas, c'est juste une bavure policière, rien de bien méchant !

Eva : C'est vrai ? **(à l'inspecteur Leblanc)** vous pourrez nous en dire plus à ce sujet quand nous serons à l'antenne ?

Inspecteur Leblanc : Volontiers !

Nadine : Certainement pas, relâchez-le, inspecteur, c'est un ordre !

Inspecteur Leblanc : Ok... **(en relâchant Christophe)** je vous ai à l'œil, Wagner !

Eva : **(à Lola)** vous n'aviez pas l'air affectée par le traitement que votre mari était en train de subir, vous pourriez me dire pourquoi ?

Christophe : **(à Eva)** Ça ne vous regarde pas, contentez-vous de faire votre travail et...

Eva : Silence ! **(elle écoute son oreillette)** direct dans moins de vingt secondes ! **(aux Wagner)** asseyez-vous... **(ils obéissent)** si vous pouviez essayer d'avoir l'air triste, ça rendrait l'entretien plus crédible...

Lola : Mais on est tristes, faut pas croire que...

Eva : Silence ! **(elle écoute son oreillette)** Attention, direct dans cinq, quatre, trois, deux, un, zéro... **(Bobby lui fait un signe)** Eva Joubert, pour Scoop TV, en direct de Saint Victor les Ducs. Quelques jours ont passé depuis l'enlèvement de leur chien Gaston, et c'est aujourd'hui que le ravisseur a contacté la famille Wagner pour parler de la rançon. Madame et monsieur Wagner, bonjour. En exclusivité pour nos spectateurs, pourriez-vous nous dire comment s'est passé ce coup de fil ?

Christophe : Il s'agit d'un ravisseur, et il se trouve que...

Inspecteur Lacruche : Ça, c'est une bonne nouvelle !

Eva : Ah bon ?

Inspecteur Lacruche : Bah oui. Maintenant qu'on sait qu'on recherche un homme et pas une femme, ça nous fait deux fois moins de suspects !

Inspecteur Leblanc : Ou pas. Ma tante Agathe, par exemple, c'est une femme et pourtant, elle a une voix d'homme !

Inspecteur Lacruche : C'est vrai ? **(après quelques secondes)** faudra l'interroger...

Nadine : **(à la caméra)** Ce que les inspecteurs Lacruche et Leblanc veulent dire, c'est que, pour retrouver Roger, chaque détail compte, et on ne prendra *rien* à la légère !

Lola : Il s'appelle Gaston...

Nadine : Exactement, c'est ce que je viens de dire !

Eva : Pour en revenir au ravisseur, que vous a-t-il dit ?

Lola : Qu'il détenait Gaston, et il me l'a prouvé en me donnant son tatouage. Ensuite...

Christophe : Je lui ai parlé, il m'a dit qu'on avait quelques jours pour rassembler les 200 000 euros, ensuite...

Lola : J'ai parlé à Gaston, il m'a dit que ça allait, et j'ai essayé de le rassurer un peu...

Eva : Vous avez parlé à Gaston ?

Lola : Oui... *(en regardant Christophe)* fallait bien qu'un de nous deux le fasse !

Eva : Ok... *(à Christophe)* Gaston vous manque, n'est-ce pas ?

Christophe : C'est à dire que... *(après quelques secondes)* oui, un peu...

Eva : Vous n'avez pas l'air convaincu !

Lola : Mais si, il est même prêt à hypothéquer la maison pour payer la rançon !

Nadine : Ce sera inutile d'en arriver-là, monsieur Wagner... *(à la caméra)* nous retrouverons le ravisseur avant que vous ne déboursiez le moindre centime !

Eva : A ce propos, comment avance l'enquête ?

Nadine : Très bien. Nous, les forces de l'ordre de Saint-Victor les Duces, nous travaillons d'arrache-pied pour retrouver rapidement Fernand, et nous avons bon espoir !

Lola : Il s'appelle *Gaston* !

Nadine : C'est *exactement* ce que je viens de dire... *(à la caméra)* les spectateurs pourront vous le confirmer !

Eva : Et l'enquête, comment avance-t-elle ?

Inspecteur Leblanc : C'est à dire que...

Scène 7 :

Ils sont interrompus car ça frappe à la porte. Lola va ouvrir à Super Momo qui fait une entrée digne d'un super-héros.

Super Momo : Messieurs-dames, bonjour ! *(à la caméra)* peuple français et citoyens du monde, je vous salue !

Christophe : Qu'est-ce que vous faites-là ?

Lola : C'est moi qui lui ai dit de venir. Comme il s'est proposé pour nous aider à retrouver Gaston, c'était normal qu'il participe à cet interview.

Nadine : *(à Super Momo)* je suis désolé monsieur Momo mais nous étions-là avant vous, donc si vous pouviez disposer...

Eva : Au contraire, y'a de la place pour tout le monde ! *(à Super Momo)* soyez le bienvenue, l'inspecteur Leblanc s'apprêtait à nous dire où en était leur enquête.

Super Momo : D'accord... *(à l'inspecteur Leblanc)* désolé de vous avoir interrompue...

Inspecteur Leblanc : C'est ça... *(en lisant son calepin)* comme la demande de rançon que les Wagner ont reçu se trouvait dans une enveloppe en kraft et qu'elle était écrite à l'encre bleue sur une feuille blanche...

Inspecteur Lacruche : Nous avons cherché dans la région tous les magasins où on peut se procurer ce genre de produits, et nous en avons recensé un total de 328.

Inspecteur Leblanc : Du coup, nous leur avons demandé de nous fournir la liste des personnes ayant acheté ces produits durant ces six derniers mois, nous allons les interroger une par une et...

Eva : *(voyant Super Momo pouffer)* si vous avez quelque chose à dire, Super Momo, n'hésitez pas !

Super Momo : Non, ça ira... *(après quelques secondes)* bon ok... *(aux inspecteurs)* vous devez en avoir du temps à perdre pour faire ce que vous venez de dire ! *(il pouffe)*

Nadine : Je dirais plutôt qu'il s'agit d'un travail de longue haleine mais, comme le dit si bien le dicton... *(à la caméra)* Rome ne s'est pas fait en un jour !

Super Momo : Et les articles que je vous ai montré à propos d'autres kidnappings de chiens aux quatre coins de la France ? Ça veut peut-être dire que les ravisseurs ne sont pas de la région, non ?

Inspecteur Leblanc : Ce n'est qu'une hypothèse...

Lola : Quand c'est écrit noir sur blanc, j'appelle pas ça une hypothèse !

Christophe : Lola, c'est pas la peine de...

Lola : De quoi ? De dire la vérité ? Tu devrais essayer toi aussi, ça te ferait pas de mal !

Eva : De quoi parlez-vous, madame Wagner ?

Lola : Rien qui vous concerne, vous pouvez continuer !

Eva : Ok... *(après quelques secondes, aux inspecteurs)* qu'en est-il de vos recherches concernant l'utilitaire blanc qui a été utilisé pour kidnapper Gaston ?

Inspecteur Leblanc : Et ben depuis hier, nous interrogeons tous les propriétaires de ce type de véhicule de la région...

Eva : Ça représente combien de personnes ?

Inspecteur Lacruche : *(en regardant son calepin)* 744 personnes.

Eva : Ah oui, quand même, et il vous en reste combien à interroger ?

Inspecteur Lacruche : 740... *(en voyant Super Momo pouffer)* quoi encore ?

Super Momo : Rien... *(après quelques secondes)* et si c'était une voiture volée ?

Inspecteur Leblanc : Pourquoi ce serait une voiture volée ?

Super Momo : Bah je sais pas, vous êtes inspecteur donc vous devez envisager toutes les possibilités, non ?

Inspecteur Lacruche : C'est à dire que...

Nadine : Il s'agit d'une piste sur laquelle nous nous apprêtons à travailler... *(à la caméra)* soyez rassuré, nous ne prenons rien à la légère !

Christophe : Ben voyons, comme par hasard...

Eva : *(à Super Momo)* et vous, Super Momo, où en sont vos recherches ?

Super Momo : Honnêtement, elles sont au point mort...

Inspecteur Lacruche : Le contraire m'aurait étonné... *(il rigole avec son collègue)*

Super Momo : Mais j'ai pas chômé ! J'ai épluché tous les sites de petites annonces pour voir si personne n'aurait essayé de vendre Gaston, j'ai appelé toutes les cliniques vétérinaire à cent kilomètres à la ronde, ainsi que les chenils et les fourrières, mais ça n'a mené nulle part...

Inspecteur Leblanc : C'est tout ?

Super Momo : Non, j'ai aussi contacté d'autres familles qui se sont fait enlever leurs chiens ainsi que les policiers qui se sont occupés de ces affaires, mais ils ne m'ont rien appris de nouveau...

Inspecteur Lacruche : C'est tout ?

Super Momo : Non ! J'ai interrogé des commerçants qui se trouvaient près de l'endroit où Gaston a été enlevé, et j'ai fait du porte-à-porte chez des riverains mais personne n'a rien vu, ni rien entendu...

Inspecteur Leblanc : C'est tout ?

Super Momo : Bien sûr que non ! J'ai aussi appelé toutes les gendarmeries de la région pour savoir si quelqu'un aurait signalé le vol d'un utilitaire blanc durant ces derniers jours, bref, aucune traces de Gaston !

Inspecteur Leblanc : Et ensuite, vous avez fait quoi ? Vous ne pouviez pas vous arrêter en si bon chemin, si ?

Super Momo : Bah si, c'est déjà pas mal, non ?

Lola : C'est le moins qu'on puisse dire ! **(à l'inspecteur Leblanc)** lui au moins, il a vraiment enquêté, prenez-en de la graine !

Inspecteur Lacruche : Vous croyez qu'on passe nos journées à se tourner les pouces ?

Lola : Honnêtement ? Je me pose la question !

Nadine : Vous vous trompez... **(à la caméra)** moi, Nadine Blanchard, au nom de la loi et de la patrie, je promets de retrouver Alphonse dans les plus bref délais !

Inspecteur Leblanc : C'est beau, chef, bravo ! **(elle applaudit, imité par Lacruche)**

Eva : **(à la caméra)** Mesdames, messieurs, c'est là-dessus que se termine cette interview. C'était Eva Joubert pour Scoop TV, en direct de Saint-Victor les Ducs, à vous les studios ! **(elle fait un signe à Bobby qui baisse la caméra puis, aux Wagner)** merci pour cette interview, on ne s'ennuie jamais, ici !

Christophe : C'est vrai, et c'est bien ça le problème...

Eva : **(à Super Momo)** Quant à vous, monsieur Momo, vous m'impressionnez !

Super Momo : Ah bon ?

Eva : Oui ! La première fois que je vous ai vu, je pensais que vous étiez un crétin déguisé en super-héros et que ça ferait rire les gens mais, en fait, je me suis trompé à votre sujet.

Super Momo : Vraiment ?

Eva : Oui. D'ailleurs, je voudrais que vous fassiez quelque chose pour moi : retrouvez ce chien avant la police et prévenez-moi la première, ça fera le buzz ! **(aux autres)** au revoir, messieurs-dames ! **(elle s'en va avec Bobby)**

Inspecteur Lacruche : **(à Super Momo)** ne l'écoutez pas, vous n'avez aucune chance !

Super Momo : C'est ce qu'on verra !

Inspecteur Leblanc : Mais non, c'est mathématique : vous, vous êtes seul pour enquêter alors que nous, on est deux, ce qui veut dire...

Inspecteur Lacruche : Deux fois plus de chance de réussite, et toc ! **(il tape dans la main de sa collègue puis, à Nadine)** on vous attend dans la voiture... **(ils s'en vont)**

Lola : **(à Nadine)** Je pense ça va être dur de redorer le blason de votre commissariat avec deux crétins pareils...

Nadine : Ne vendez pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué, madame Wagner, les inspecteurs Leblanc et Lacruche ne sont pas aussi bêtes qu'ils en ont l'air, croyez-moi !

Christophe : Qu'est-ce qu'on fait pour la rançon ?

Nadine : Il vaut mieux coopérer.

Christophe : Ok, et on les trouve où les 200 000 euros ?

Nadine : J'en sais rien, mais je suis sûre que vous trouverez une solution ! Bonne soirée, messieurs-dames... *(elle s'en va)*

Christophe : Y'en a pas un pour rattraper l'autre dans ce commissariat ! *(en voyant Super Momo)* vous êtes encore là vous ?

Super Momo : Oui, mais je m'apprêtais à partir, donc...

Christophe : *(en lui montrant la porte)* fallait pas s'arrêter en si bon chemin !

Super Momo : D'accord... *(à Lola)* au revoir, madame Wagner... *(à Christophe)* au revoir, monsieur Wagner... *(il s'en va)*

Christophe : *(en fermant la porte)* Super-héros de pacotille va !

Lola : Lui au moins, il fait tout pour retrouver Gaston !

Christophe : Il en fait peut-être deux fois plus que les autres mais c'est pas pour autant qu'il l'a retrouvé ! *(en voyant Lola partir)* tu vas où ?

Lola : Comme d'habitude quand tu me gonfles : je vais prendre l'air ! *(elle s'en va, rapidement imité par Christophe)*

Scène 8 :

Le lendemain, la pièce est vide. Le téléphone sonne. Après quelques secondes, Lola arrive et décroche.

Lola : Allo ? Salut, ma chérie, ça va ? Pourquoi t'es inquiète ? Pour Gaston ? Pour ton père et moi ? Mais pourquoi ? Non, je n'ai pas lu le journal, j'en ai marre d'entendre parler de nous partout et... Mais bien sûr que ça va entre ton père et moi ! Bon, c'est vrai qu'on a eu quelques disputes dernièrement mais rien d'insurmontable !

Elle est interrompue par Christophe qui arrive avec un journal à la main, énervé.

Christophe : Alors là, c'est le pompon !

Lola : *(au téléphone)* attends... *(à Christophe)* je suis avec Chloé, qu'est-ce qu'il y a ? *(Christophe lui donne le journal. Elle lit les gros titres)* nom de dieu... *(au téléphone)* je te laisse, ma chérie, je te rappelle plus tard, ok ? Oui, je t'embrasse... *(elle raccroche et, en regardant le journal)* qu'est-ce que c'est que ça encore ?

Christophe : À ton avis ? T'es contente de toi j'espère ?

Lola : Pourquoi tu dis ça ?

Christophe : Parce que c'est de ta faute ! *(en montrant le journal)* « Après le kidnapping de Gaston, les Wagner au bord de la rupture... »

Lola : Quel est le rapport avec moi ?

Christophe : Si tu t'étais pas comporté comme ça avec moi hier devant la caméra, on verrait pas ça dans la presse aujourd'hui !

Lola : Tu récoltes ce que tu as semé ! Si je suis comme ça avec toi, c'est à cause de cette stupide histoire de donation !

Christophe : Peu importe, dans tous les cas, nos petites disputes n'ont pas à faire la Une des journaux, donc ça va pas se passer comme ça !

Lola : Que comptes-tu faire ?

Christophe : Demander à Eva Joubert de venir sans caméra, lui balancer ses quatre vérités et lui dire aussi qu'on ne fera plus jamais affaire avec elle !

Lola : Cet article n'est pas d'elle...

Christophe : Oui, mais c'est elle qui nous a interviewé donc c'est aussi de sa faute !

Lola : Tu sais ce que tu es en train de faire, Christophe Wagner ? Comme tu veux pas admettre que tu as fais une connerie en voulant te faire de l'argent sur le dos de Gaston, t'essayes de rejeter la faute sur quelqu'un d'autre !

Christophe : N'importe quoi...

Lola : Oh que si, et c'est lâche de faire ça, très lâche même ! *(elle s'en va, énervée)*

Christophe : Tout de suite les grands mots... *(il la suit)*

Scène 9 :

Quelques heures après, ça sonne à la porte. Christophe vient ouvrir à Denis Louvain.

Denis : Bonjour, monsieur Wagner.

Christophe : Monsieur Louvain. Si vous venez me passer un savon, je vous préviens, je...

Denis : Non, vous en faites pas. Votre femme m'a dit que vous aviez rendez-vous avec Madame Joubert donc je lui ai proposé d'assister à cet entretien et elle a accepté.

Christophe : Pourquoi faire ? Pour vérifier que je n'aggrave pas mon cas ?

Denis : Votre cas, non, j'en ai pas grand chose à faire, pour le moment...

Lola revient.

Denis : Bonjour, madame Wagner.

Lola : Merci d'être venu, monsieur Louvain.

Christophe : Pourquoi avoir accepté qu'il vienne ? Je peux me débrouiller tout seul !

Lola : Comme tu n'en fais qu'à ta tête, j'en doute, donc monsieur Louvain est là pour...

Denis : Veiller à ce que vous ne salissiez pas le nom de votre famille !

Christophe : Mais j'ai pas besoin de...

Il est interrompu car ça frappe à la porte.

Lola : Trop tard ! *(elle va ouvrir à Eva Joubert qui arrive, seule)* Madame Joubert, je vous en prie, entrez...

Eva entre. Aussitôt, Christophe s'approche d'elle et la palpe.

Eva : Que faites-vous ?

Christophe : Je vérifie que vous n'avez pas de micros.

Eva : Faites gaffe, je pourrais y prendre goût...

Christophe : **(une fois qu'il a fini de palper:)** alors, vous êtes fière de vous ?

Eva : À quel sujet ?

Christophe : Vous n'avez pas lu les journaux aujourd'hui ?

Eva : Si... **(après quelques secondes)** ah, vous parlez de votre soi disant rupture ?

Christophe : Exactement ! À cause de vos conneries, notre fille nous a appelé car elle avait peur que ses parents se séparent ! Vous y avez pensé à ça ?

Eva : Je vous ai juste posé des questions, c'est pas de ma faute si la tension entre vous était palpable et qu'elle s'est remarquée très vite ! De plus, ce sont mes confrères journalistes qui ont fait ces papiers, pas moi, donc vous n'avez pas à m'en vouloir !

Christophe : Ils l'ont fait parce que *vous* nous avez interviewé !

Eva : Et alors ? Excusez-moi de faire mon métier !

Denis : Elle n'a pas tort, monsieur Wagner. Comme vous êtes désormais une personne de notoriété publique, la moindre rumeur à votre sujet permet de vendre beaucoup de papier donc, hélas, c'est normal que certains essayent d'en profiter...

Christophe : Ce n'est pas « normal » non ! **(à Lola)** pourquoi tu dis rien ?

Lola : A quoi ça servirait ? Elle a raison : tant que cette histoire ne sera pas terminée, on n'y échappera pas ! En plus, il y a d'autres priorités, comme retrouver Gaston, par exemple !

Christophe : Donc on laisse les journalistes balancer tout un tas de rumeurs sur nous sans rien faire ?

Lola : Exactement ! Du moins, pour l'instant...

Christophe : Je suis désolé mais je ne suis pas d'accord ! **(à Eva)** à partir d'aujourd'hui, c'est fini les interviews ! Comme ça au moins, on sera tranquilles !

Eva : Je ne vous conseille pas de faire ça...

Christophe : Tiens donc, et pourquoi ?

Eva : Vous connaissez Monsieur Bourgeois ?

Christophe : Non...

Denis : Alban Bourgeois ?

Eva : Oui...

Denis : **(à Christophe)** C'est un notaire à qui votre mère a déjà eu à faire...

Christophe : Un notaire ? **(après quelques secondes)** vous voulez dire *le* notaire ?

Denis : Le fameux notaire, oui...

Christophe : D'accord... **(à Eva)** et ?

Eva : Il se trouve qu'hier soir, après vous avoir vu à la télé, ce cher monsieur m'a contacté pour essayer de me vendre une information à votre sujet...

Christophe : Quelle information ?

Eva : Si je vous parle d'un contrat de donation à faire signer à Gaston pour que vous puissiez toucher toute sa fortune, ça vous dit quelque chose ?

Christophe : **(après quelques secondes)** peut-être oui, et alors ?

Eva : Et ben, si vraiment vous voulez vous séparer de moi, il se pourrait que cette histoire fasse très rapidement la Une des journaux, ce qui risquerait de faire beaucoup de bruit...

Christophe : Vous me menacez ?

Eva : Non, je vous mets en garde. Et estimez-vous heureux, si d'autres confrères apprenaient que vous essayez de voler l'argent de votre mère, ils ne se seraient peut-être pas donné la peine de vous prévenir !

Christophe : Je ne veux pas lui voler son argent, je veux...

Denis : Peu importe, monsieur Wagner ! Si la presse s'empare de cette histoire, ça prendra des proportions dramatiques, et c'est votre famille qui en pâtira !

Christophe : (*après quelques secondes*) Bon ok, gardez-ça pour vous, alors...

Lola : D'accord, et je garde également l'exclusivité pour toutes vos interviews ?

Christophe : Avec plaisir, c'est demandé si gentiment...

Eva : Parfait, je savais qu'on pourrait faire affaires ! Bon, il faut que je me sauve, j'ai un duplex à préparer pour ce soir. Je vous dis donc à très bientôt... (*elle s'en va*)

Christophe : Si je trouve le numéro de téléphone de cette pourriture de notaire, il va passer un très mauvais quart d'heure !

Denis : Si vous faites ça, il pourrait mal le prendre et essayer de vendre cette information à un autre journaliste qui ne prendra pas la peine de vous avertir !

Christophe : Donc je fais quoi ? Lui aussi je le laisse s'en tirer sans rien faire ?

Denis : C'est préférable, oui... (*il regarde sa montre*) bon, moi aussi je dois y aller... (*à Lola*) s'il y a le moindre problème, vous m'appellez, d'accord ?

Lola : Je n'hésiterai pas, merci...

Denis : (*à Christophe*) quant à vous, je compte sur vous pour vous tenir à carreau !

Christophe : C'est ce qu'on verra... (*il regarde Denis partir puis, à Lola*) j'en ai marre qu'on me dise quoi faire, j'ai plus de cinquante ans, je suis plus un môme !

Lola : Non mais, dernièrement, tu t'es beaucoup comporté comme tel...

Christophe : C'est vrai ? (*Lola hoche la tête*) c'est qu'un mauvais moment à passer. Dès qu'on aura retrouvé Gaston, on retrouvera une vie normale...

Lola : Ça veut dire que tu ne veux plus de tout cet argent ?

Christophe : C'est à dire que...

Scène 10 :

Ils sont interrompus car ça frappe à la porte. Christophe va aussitôt ouvrir à Super Momo.

Super Momo : Bonjour, monsieur Wagner, il faut que je vous parle, c'est *urgent* !

Lola : (*à Super Momo*) vous avez retrouvé Gaston ?

Super Momo : Non, mais...

Christophe : Dans ce cas-là, on se passera de vous, merci !

Lola : (*alors que Christophe s'apprête à refermer la porte*) Chris, laisse-le entrer...

Christophe : (*après quelques secondes*) Ok... (*il fait entrer Super Momo*) mais faites vite alors !

Super Momo : (*il lui donne un sac à dos*) tenez, c'est pour vous...

Christophe : C'est quoi ?

Super Momo : Ouvrez-le, vous verrez...

Christophe : (*il ouvre le sac et sort plusieurs liasses de billets*) nom de dieu, c'est quoi tout ça ?

Super Momo : Il vous faut 200 000 euros pour récupérer Gaston, non ?

Christophe : Oui, mais...

Super Momo : Et ben là, vous avez le compte, et peut-être même un peu plus, j'ai eu la flemme de tout recompter !

Lola : D'où vient cet argent ?

Super Momo : J'ai vendu ma maison et mes meubles, et je me suis arrangé avec les acheteurs pour être payé en liquide... (*en voyant la tête de Lola et Christophe*) bah quoi ? Pour aider son prochain, un super-héros doit *toujours* être prêt à se sacrifier !

Christophe : Peut-être mais y'a quand même des limites !

Lola : Mon mari a raison, vous êtes... *fou* ! Récupérez votre maison et...

Super Momo : Trop tard, les nouveaux acheteurs sont déjà en train d'emménager !

Christophe : Bah dis donc, ils ont pas perdu de temps !

Super Momo : C'est vrai... (*après quelques secondes*) j'avais mis ma maison en « achat immédiat » sur Ebay, ça doit être pour ça...

Lola : (*en lui redonnant le sac*) reprenez cet argent, vous ne pouvez pas faire ça, nous trouverons une autre solution et...

Super Momo : Écoutez, cet argent est là et je peux plus récupérer ma maison donc, si ça ne vous dérange pas, j'aimerais bien ne pas avoir fait tout ça pour rien !

Lola : Mais c'est gênant, vous vous rendez pas compte !

Super Momo : Mais non, arrêtez vos manières...

Christophe : Bon, bon... (*il prend le sac que lui tend Super Momo*) et ben... (*après quelques secondes*) je sais pas quoi dire...

Super Momo : Merci, peut-être ?

Lola : Exactement, merci ! Mais ce n'est que provisoire, nous vous rembourserons...

Super Momo : Vous n'aviez pas assez d'argent pour payer cette rançon donc je ne vois pas *comment* vous pourriez me rembourser...

Christophe : C'est pas faux... (*en voyant le regard de Lola*) enfin, on trouvera bien une solution...

Super Momo : Bon, je retourne au travail ! (*il s'apprête à repartir puis:*) ah, j'oubliais, en attendant de trouver un autre logement, est-ce que...

Christophe : Est-ce que quoi ?

Super Momo : Bah, vous avez une grande maison, donc...

Christophe : Donc ? (*après quelques secondes*) ah non, pas question !

Super Momo : Ce serait temporaire ! Juste le temps de retrouver Gaston et...

Christophe : Et alors ? C'est pas un hôtel ici !

Lola : Tu rigoles j'espère ? **(à Super Momo)** prenez la chambre d'amis... **(en montrant une porte)** deuxième porte à gauche...

Super Momo : D'accord, merci beaucoup, je vais chercher mes valises dans ma voiture ! **(il s'en va)**

Christophe : T'es sérieuse ?

Lola : Il a vendu sa maison pour sauver Gaston donc on lui doit bien ça !

Christophe : **(après quelques secondes)** Je te préviens, il a pas intérêt à s'éterniser ici, ni à prendre ses aises, sinon...

Super Momo revient avec des grosses valises.

Super Momo : **(à Christophe)** si vous pouviez me donner un coup de main, j'en ai trois autres dans ma voiture...

Christophe : Et puis quoi encore ?

Lola : Chris...

Christophe : **(en voyant son regard)** non mais alors là, c'est le pompon ! **(il sort pendant que Lola s'en va avec Super Momo)**

À SUIVRE...

Pour savoir comment va se terminer toute cette histoire et obtenir l'intégralité de la pièce, n'hésitez pas à me demander la fin de la pièce par email : bvaneffe@hotmail.fr ! Et si vous avez des questions, je suis aussi là pour y répondre ;-)

Petite pique de rappel : Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir

même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs